

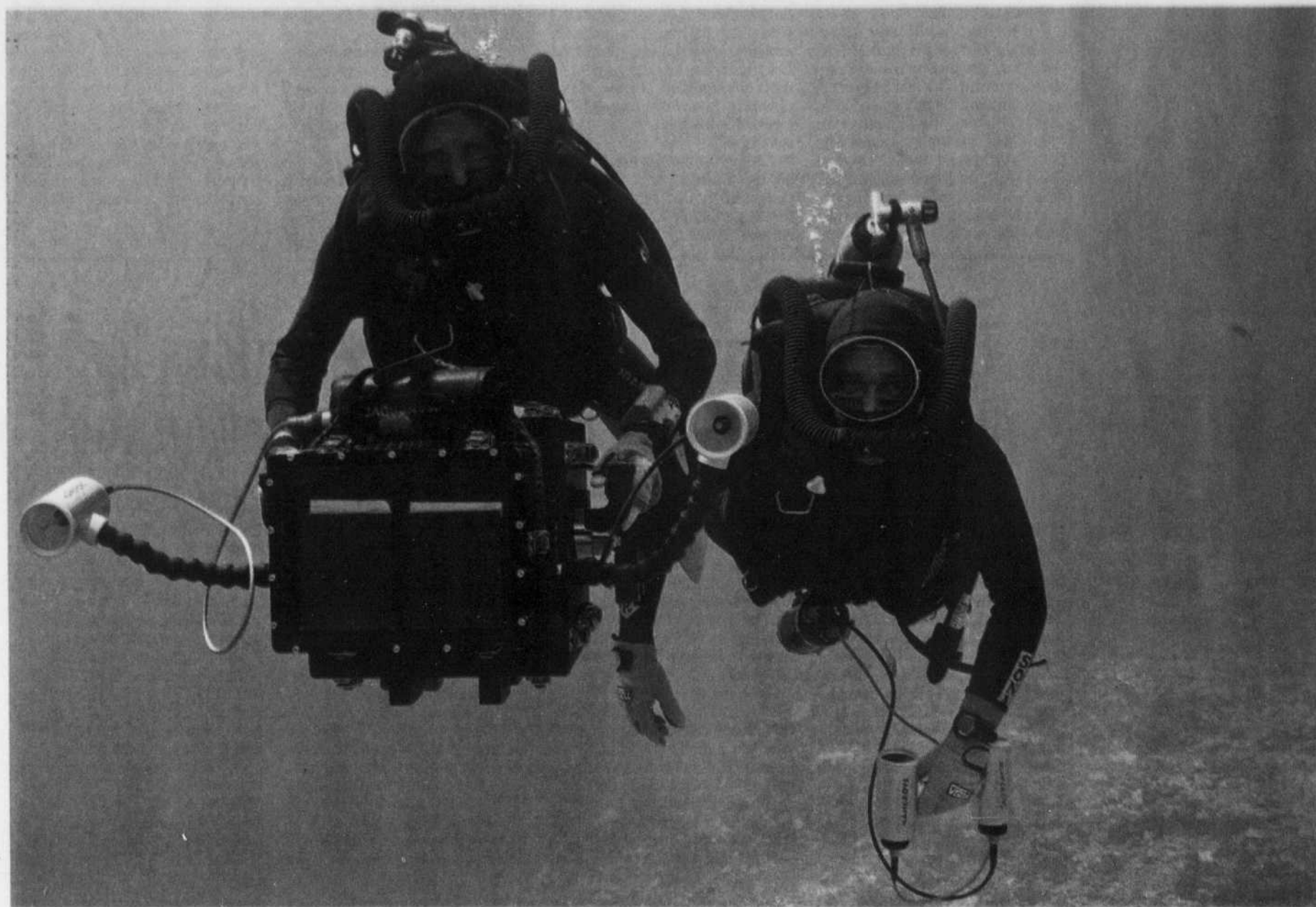


MUSIQUE
Mégaspectacle
du Nouvel An chinois
Page B 5



C'EST LA VIE!
Vies d'anges: les photos
de Paul-Antoine Pichard
Page B 8

CAHIER **B** **W E N E D K** -



Le réalisateur et son équipe ont passé plus de 500 heures à filmer diverses espèces de requins dans plusieurs régions du monde.

PHOTOS 3D PUBLICITY

Embrasser les requins

Un film 3D présente les squalas tels qu'ils sont: le fruit de 400 millions d'années d'évolution

Le Centre des sciences de Montréal propose, jusqu'au 22 avril, de plonger nez à nez avec quelques-uns des poissons les plus méconnus et pourtant les plus redoutés du globe: les requins. Un voyage aux quatre coins de la planète, à la rencontre de ces grands prédateurs aujourd'hui au bord de l'extinction.

ALEXANDRE SHIELDS

Is crèvent littéralement l'écran, ces requins, avec leur bouille qui semble avoir été dessinée pour faire peur. Et pourtant, loin de l'image risible du tueur assoiffé de sang frais, *Requins 3D* présente ces animaux tels qu'ils sont: le fruit de 400 millions d'années d'évolution. Une merveille de la nature que l'être humain, par aveuglement et par ignorance, s'apprete à rayer de la carte.

C'est d'ailleurs pour sonner l'alarme, mais surtout pour réhabiliter les squalas dans l'opinion publique, que le réalisateur Jean-Jacques Mantello a tenu à faire ce documentaire. «L'objectif du film est d'amener les gens à percevoir positivement les requins. Après tout, comme l'ont déjà dit plusieurs écologistes, on protège seulement ce qu'on aime. Nous avons donc besoin de comprendre ce qu'ils sont réellement avant d'envisager un changement de perception. Ensuite, nous pourrions commencer à les protéger», a-t-il expliqué hier au *Devoir*.

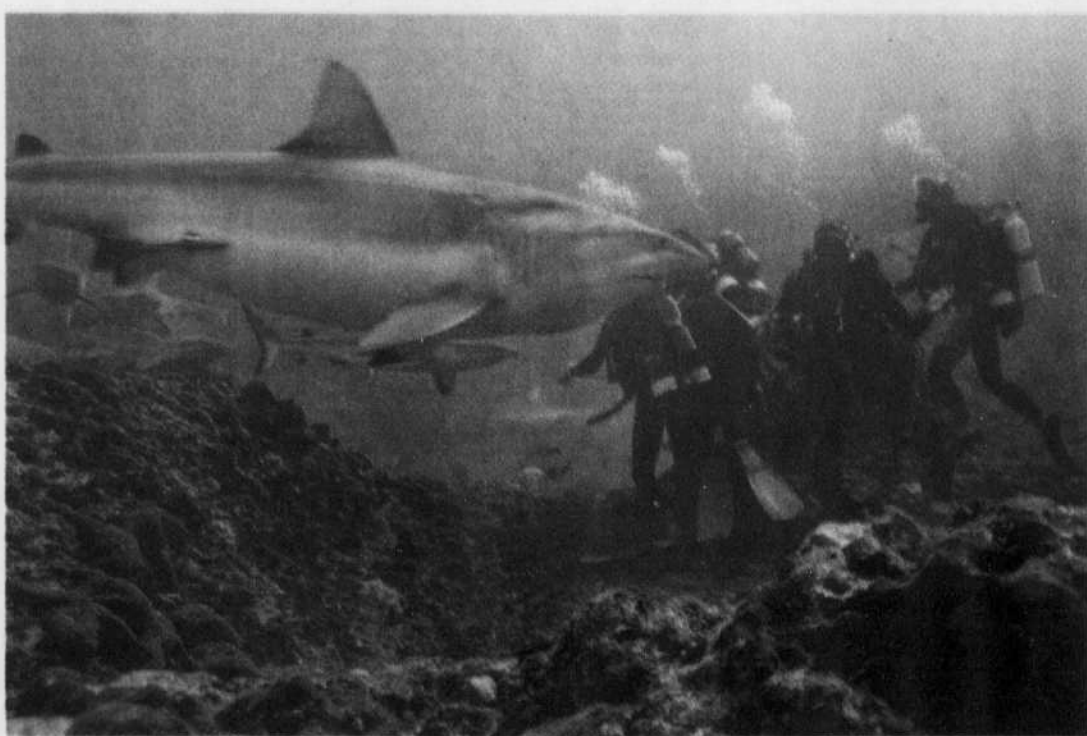
Et le résultat est à la hauteur de la mission que se sont donnée le réalisateur et son équipe, qui ont passé plus de 500 heures à filmer diverses espèces de requins dans plusieurs régions du monde. Le réalisateur n'a d'ailleurs pas eu à déplorer d'incidents majeurs au cours du tournage, et ce, même si l'équipe a plongé sans cage avec des requins blancs. C'est ce pré-

dateur surestimé — mesurant tout de même jusqu'à sept mètres — qui a été caricaturé par Steven Spielberg dans *Les Dents de la mer*. Ces squalas ont été filmés dans les eaux près de la Guadeloupe et, a assuré M. Mantello, «il s'agissait de jeunes requins d'au plus quatre ou cinq mètres».

Il dresse en outre un parallèle entre la peur démesurée du requin et la crainte mythique des loups. «Il y a à peine une dizaine de décès par année provoqués par des requins, le plus souvent parce qu'ils confondent des baigneurs avec des proies, comme les phoques. D'ailleurs, ils ne mangent pas de

chair humaine parce qu'ils n'aiment pas notre goût, a ajouté le réalisateur. Il ne faut pas oublier que ces animaux, dans leur forme actuelle, habitent dans les océans depuis 100 millions d'années. C'est chez eux. Et il ne me viendrait pas à l'idée d'aller faire du surf en compagnie des requins blancs, comme il ne me viendrait pas à l'idée d'aller faire de la bicyclette dans la savane, près des lions.»

En plus de la Guadeloupe, l'équipe a plongé dans la mer de Cortez et dans la mer Rouge, en plus de se rendre en Afrique du Sud, au Mozambique, en Polynésie française et près de l'île colombienne de Malpelo. C'est là que le réalisateur a pu capter le spectacle grandiose d'un banc de requins marteaux de 300 à 400 individus nageant lentement, suspendus entre deux eaux. La chose, en 3D, est définitivement plus vraie que nature.



Les requins gris de récifs ne quittent jamais l'abri que leur offrent les récifs coralliens et les femelles y mettent bas.

Tout comme ces requins gris de récifs, filmés en Polynésie française. Ils ne quittent jamais l'abri que leur offrent les récifs coralliens et les femelles y mettent bas. Fait à noter: ils atteignent tardivement leur maturité sexuelle, soit à sept ans. Il s'agit d'une caractéristique, largement répandue chez les quelque 500 espèces de requins dans le monde, qui nuit à la remontée des stocks. D'ailleurs, lorsqu'on lui demande quelle a été la plus grande difficulté lors du tournage de ce film, Jean-Jacques Mantello répond sans hésiter: «Trouver les requins, parce que certains cheptels ont tellement été décimés qu'on pouvait passer une semaine à plonger sans en apercevoir un seul.»

En guise d'épilogue, on a droit au plus gros des poissons du glo-

be, le requin baleine. La vue de ce géant, qui peut atteindre 18 mètres, a de quoi surprendre, d'autant plus qu'il mange exclusivement du plancton, à la manière de certaines baleines.

Et en parallèle de ce tableau magnifiquement brossé, une foule d'autres animaux marins qui côtoient de près ou de loin les squalas, dont une superbe raie manta à l'envergure des «ailes» qui peut atteindre sept mètres. On peut aussi suivre la nage indolente de sympathiques tortues de mer menacées par la chasse et la pollution.

Déjà sorti ailleurs dans le monde, *Requins 3D* a été salué par Klaus Toepfer, directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement. «Ce film est le moyen idéal pour atteindre un grand nombre de personnes et

changer leur perception des requins», estimait-il lors de la sortie européenne du documentaire. Selon lui, le plus grand défi à relever n'est pas de stopper le déclin des populations de requins mais surtout d'améliorer leur image auprès du public.

Cosigné par Jean-Michel Cousteau, fils du célèbre explorateur Jacques-Yves Cousteau, le film s'inscrit par ailleurs dans une trilogie, une ode à la survie des écosystèmes marins qui a débuté avec un long métrage sur les coraux et qui se conclura avec une autre œuvre en 3D sur les dauphins et les baleines. A suivre.

■ *Requins 3D*, janvier au 22 avril, Cinéma Imax du Centre des sciences de Montréal

Le Devoir

Ici et là

Montréal démasqué

Chaque dimanche, les conteurs se rassemblent au resto-bar Le Sergent recruteur (4801, boulevard Saint-Laurent) à l'occasion des Dimanches du conte. Ce week-end, Jean-Marc Massie viendra y présenter son spectacle *Montréal démasqué, ou la dérive des âmes tourmentées*. Le conteur et animateur des Dimanches du conte raconte, seul sur scène, sa ville natale, son climat, ses humeurs et ses diverses personnalités. Jusqu'au mois de mai, on pourra entendre de nombreux conteurs, dont Sébastien Lessard et Yvon Boutin, dans le cadre des *Duos découvertes: Contes et rencontres* le 21 janvier et Stéphanie Bénéteau, le 28 janvier, avec *La Boîte de Pandore*. Contribution volontaire suggérée: 10 \$. www.dimanchesduconte.com.

Points d'accès

À travers plus de 35 photographies contemporaines sur l'architecture, Lynne Cohen et Denis Farley s'interrogent sur le paysage urbain de demain et sur nos rapports avec l'esthétique et l'architecture des espaces qui nous entourent. L'exposition *Points d'accès*, conçue par Jean-François Bélisle et présentée jusqu'au 24 février à la Parisian Laundry, dévoile des paysages urbains méconnus, voire incongrus, qui se distinguent tous par leur architecture ou leur design. La galerie est ouverte du mardi au samedi, de 12h à 17h, et l'entrée est gratuite. www.parisianlaundry.com.

Libre-échange

La Galerie de l'UQAM a profité de la nouvelle année pour renouveler sa collection qui compte déjà de nombreuses œuvres d'artistes québécois, particulièrement des membres du corps professoral ou des diplômés de l'UQAM. Jusqu'au 10 février, la galerie présente *Libre-échange* et «Entre fracture et césure». On y retrouvera notamment des œuvres d'Edmund Alley, Kate Craig, Nicole Jolicoeur et Françoise Sullivan. On pourra également découvrir des dessins et une vidéo de Lucie Robert sur le thème de l'interdépendance, dans le cadre de l'exposition *Traces et empreintes*, également jusqu'au 10 février. ☎ 514 987-8421, www.galerie.uqam.ca.

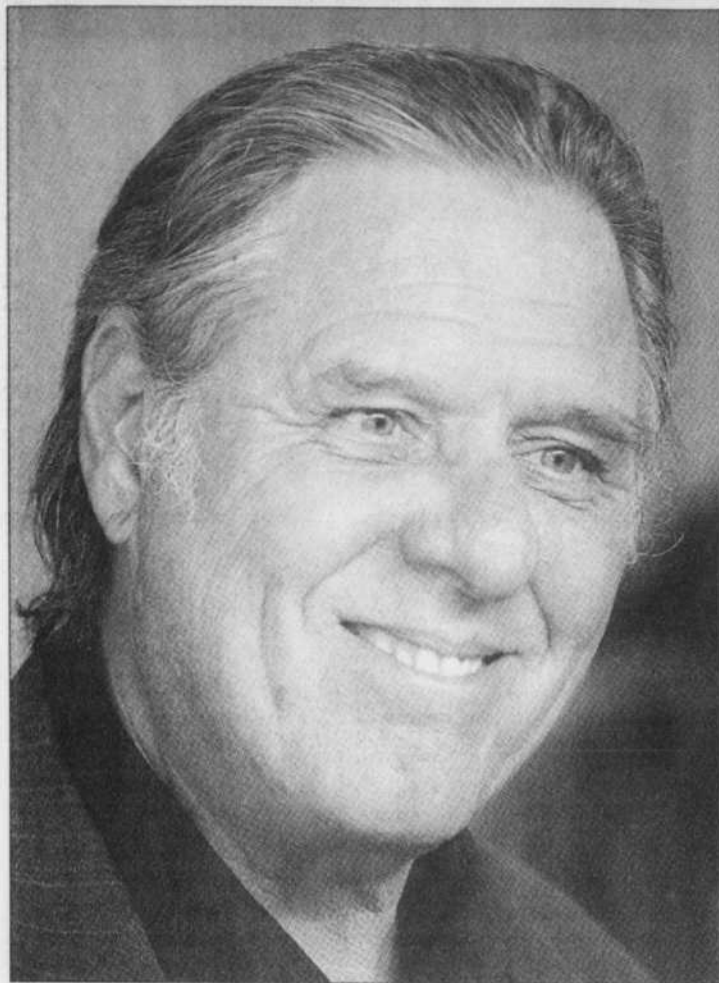
Portes ouvertes au Y

La semaine «portes ouvertes» se poursuit jusqu'à dimanche au Centre d'activités physiques du Y des femmes de Montréal (1355, boulevard René-Lévesque Ouest). Les femmes de tous âges pourront y découvrir les programmes spécialisés, les classes d'aérobic, les leçons de natation du samedi matin pour les enfants et les circuits d'entraînement. www.ydesfemmesmtl.org.

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Pierre Curzi honoré



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LE JUTRA-HOMMAGE sera décerné cette année au comédien Pierre Curzi, qui sera honoré à l'occasion de la neuvième Soirée des Jutra, le dimanche 18 février à Montréal. La carrière cinématographique de Pierre Curzi s'étale sur 35 ans, avec une cinquantaine de films à son actif. Dès 1970, on l'a vu dans Bingo, de Jean-Claude Lord. Il a également joué dans Le Déclin de l'empire américain et Les Invasions barbares de Denys Arcand. On a aussi vu Pierre Curzi dans La Cuisine rouge, Le Crime d'Ovide Plouffe, Caffè Italia et C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues. M. Curzi était aussi depuis 1998 président de l'Union des artistes, poste qu'il quittera cette année pour devenir candidat du Parti québécois dans la circonscription de Borduas, laissée vacante par le départ de Jean-Pierre Charbonneau. Le prix Jutra-Hommage, doté d'une bourse de 5000 \$, est décerné par l'ensemble des associations professionnelles. La Soirée des Jutra sera diffusée par Radio-Canada en direct du théâtre Maisonnette de la Place des Arts de Montréal. La liste des finalistes sera publiée le 23 janvier.

EN BREF

Stephen Frears présidera le jury du 60e Festival de Cannes

C'est le cinéaste britannique Stephen Frears, dont le dernier film, The Queen, avec Helen Mirren en Elisabeth II, fait un

malheur, qui présidera le jury du 60e Festival de Cannes, du 16 au 27 mai prochain. Révélé en 1985 avec My Beautiful Laundrette, consacré trois ans plus tard avec Les Liaisons dangereuses, Stephen Frears a navigué entre les oeuvres intimistes et les films plus commerciaux. «God save Cannes!», a lancé avec humour le cinéaste en acceptant la présidence. - Le Devoir

Des techniciens austères

L'AQTIS nie être responsable de l'augmentation des coûts de production des films québécois

STÉPHANE BAILLARGEON

Les techniciens de l'industrie du cinéma refusent de porter le blâme pour l'augmentation des coûts de production des films québécois. Un rapport de la SODEC diffusé juste avant Noël établissait que le coût moyen d'une minute de film a progressé de 28 % sur les plateaux québécois entre 1993 et 2004, notamment à cause de la hausse des salaires versés aux équipes techniques.

«Il ne faut pas blâmer les salaires des techniciens mais les méthodes de production qui ont évolué», résume Richard St-Pierre, président de l'Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS). Il signe aussi une lettre sur le sujet publiée en page Idées (A 9) du Devoir aujourd'hui. «La hausse des coûts s'explique par les nouveaux calendriers de production basés sur des journées de

travail beaucoup plus longues, ce qui fait par exemple augmenter les heures supplémentaires assumées par les producteurs. Elle s'explique aussi par l'accroissement de la taille des équipes. La portion totale [de la masse salariale] du budget d'un film s'avère donc plus élevée mais ne se traduit pas nécessairement par l'augmentation du taux horaire versé aux techniciens.»

La nuance compte. Seulement, si les membres du syndicat font plus d'heures supplémentaires, ils doivent bien finir par empocher plus d'argent, non? «Pas nécessairement», répond alors le président. Les productions sont plus concentrées et emploient plus de professionnels. Le salaire annuel d'un technicien n'augmente donc pas à coup sûr.»

Le rapport controversé, diffusé en décembre par la Société de développement des entreprises culturelles, s'intitule Étude sur l'évolution des coûts de production des

longs métrages québécois de fiction de langue française. Il porte sur un corpus de 85 films produits entre 1993 et 2004, soit une période de 12 ans, divisée en quatre périodes. Les 13 films de la première tranche (1993-95) ont coûté 37 millions; les 27 films de la dernière tranche (2002-04), 101 millions.

Cette enquête révèle que le coût moyen de production par film a augmenté de 31 % entre les deux temps de référence, de 14 % en dollars constants, c'est-à-dire une fois retenu l'indice d'inflation. Elle relie cette hausse aux augmentations des dépenses de masse salariale de 39 %, où la part réservée aux techniciens concentre les progressions les plus considérables, avec un bon d'à peu près 50 % entre 1993 et 2004.

Le président St-Pierre ne nie pas ces données ni le lien établi entre la hausse des prix de production des longs métrages et celle de la masse salariale, dont celle des membres

de son syndicat professionnel. Il reconnaît aussi que les «créatifs» du cinéma (comme les scénaristes et les réalisateurs) ont bénéficié de hausses salariales dans la moyenne des augmentations des coûts de production (341 %) alors que les techniciens ont largement dépassé ce niveau. Seulement, comme son alliance le souligne déjà dans le rapport, il s'offusque des analyses concluant à la voracité de ses collègues de travail.

«Nos membres travaillent plus d'heures supplémentaires, sur des plateaux de 12 heures, ce qui ne fait plaisir à personne», répète le président St-Pierre. Directeur photo, il a été joint cette semaine sur le plateau de tournage de la série télé Annie et ses hommes. «Il faut aussi comprendre que la masse salariale est admissible aux crédits d'impôt et que les producteurs ne sont pas gênés de la voir gonfler.»

Le Devoir

TÉLÉVISION

Les chaînes spécialisées jouent dans les plates-bandes des réseaux conventionnels

PAUL CAUCHON

Les Québécois écoutent toujours autant la télévision, et TVA domine toujours autant cette écoute, mais les réseaux conventionnels continuent à perdre du terrain: près de 40 % de l'écoute va maintenant aux chaînes spécialisées.

C'est ce qui ressort d'une analyse des sondages BBM de l'automne réalisée par TVA. La chaîne a complété les sondages hebdomadaires de la firme BBM pendant tout l'automne télévisuel, soit du 28 août, la semaine où entrait en ondes les premières nouveautés, jusqu'à la semaine du 10 décembre, avant la programmation des Fêtes.

Selon ces données, les Québécois ont écouté en moyenne 29,9 heures de télévision par semaine, une donnée qui ne présente pas de grande variation avec l'année précédente. La part de marché générale de TVA pour toute la journée est de 27,5 %, alors qu'elle était de 30,5 % l'automne précédent. La part de marché de

TQS est de 13,8 % et celle de Radio-Canada, de 13,2 %.

On constate que Loft Story ainsi que les émissions de jour ont contribué à placer TQS en deuxième position cet automne au chapitre des cotes d'écoute, devant Radio-Canada. Par rapport à l'année précédente, la part de TQS a légèrement augmenté, mais celles de TVA et de Radio-Canada ont diminué.

Avec presque 40 % de l'écoute (plus exactement 39,3 %), les chaînes spécialisées atteignent un niveau jamais vu. La part cumulée de l'ensemble des chaînes spécialisées était de 35,1 % l'automne précédent.

Il s'agit de données pour l'ensemble de la journée. Si on prend les données de 18h à 23h, la période dite de prime time, où on trouve les heures les plus écoutées et les plus payantes, Radio-Canada occupe la deuxième place, avec 18,5 %, suivie de TQS avec 14,1 %. TVA domine évidemment avec 28,4 %. Mais encore là, TVA et Radio-Canada sont en baisse par rapport à 2005.

Les données confirment égale-

ment ce qui a été observé au fil des semaines cet automne: RDS (Réseau des Sports) est vraiment le quatrième réseau au chapitre de l'écoute au Québec. Pour l'automne, sa part est de 4,9 % pour l'ensemble de la journée et de 6,6 % en soirée. Rien ne semble arrêter la popularité du hockey chez les téléspectateurs.

«Nous sentons que les besoins des consommateurs changent, indiquait hier au Devoir la directrice de la programmation de TVA, France Lauzière. Peut-être que les gens cherchent des produits plus "nichés". Mais les chiffres montrent aussi qu'il existe toujours un besoin pour une télévision rassembleuse et familiale, ce que nous sommes. Il reste que nos principaux compétiteurs, ce sont maintenant les chaînes spécialisées.»

Les données illustrent également les difficultés de Télé-Québec, dont la part de marché générale est passée de 3,3 % à 2,7 % en un an. Avec 2,7 % de l'écoute, Télé-Québec est dépassée par Super Écran (4,1 %), Télétoon (3,4 %), Vrak (3,2 %),

Séries+ (2,9 %) et Canal D (2,8 %).

Presque toutes les chaînes spécialisées ont vu leur part augmenter. L'augmentation la plus marquante est celle d'Artv, qui est passée de 0,5 % à 1,3 % entre 2005 et 2006.

Par ailleurs, même si plusieurs nouveautés, particulièrement à Radio-Canada, n'ont pas attiré le public comme prévu, les données indiquent quand même qu'une vingtaine d'émissions sont parvenues à rassembler plus d'un million de téléspectateurs. Les plus gros auditoires ont été attirés par Occupation double (1,75 million de téléspectateurs), Tout le monde en parle (1,67 million) et Lance et compte: la revanche (1,64 million).

Ces chiffres ne tiennent pas compte de la période des Fêtes, mais on sait maintenant que le Bye Bye de RBO a rassemblé trois millions de téléspectateurs le 31 décembre, ce qui en fait sûrement l'émission la plus écoutée de 2006.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications

du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications

du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html

www.ledavoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledavoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N°: 517-034672-074

COUR SUPÉRIEURE

BANQUE LAURENTIENNE

RICHARD CHARBONNEAU

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à TREM INDUSTRIES INC. ET RICHARD CHARBONNEAU de comparaître au greffe de cette cour situé au 10

est, rue St-Antoine à Montréal, en

saule 1.120 dans les trente (30)

jours de la publication du présent

avis dans le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait,

la requête introductive d'instance

sera présentée devant le Tribunal

le 22 février 2007, à 9 h 00 heures,

saule 2.16 au Palais de justice de

Montréal.

Une copie de la requête introductive

d'instance a été remise au greffe,

à l'intention de TREM INDUSTRIES INC. RICHARD CHARBONNEAU

À Montréal, le 9 janvier 2007

MARIE-FRANCE DEVLIN

GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL N°: 500-22-130361-069

COUR DU QUÉBEC

ZURICH COMPAGNE

D'ASSURANCES

et

LA COMPAGNIE MUTUELLE

D'ASSURANCE SÉANUELLA

et

LIONEL SCHWARTZ

Défendeurs

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LIONEL SCHWARTZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue

Notre-Dame Est, à Montréal, au

local 1.120, dans les trente (30)

jours de la publication du présent

avis dans le journal LE DEVOIR.

Si le défendeur, LIONEL SCHWARTZ, comparait, la requête

introductive d'instance sera présentée

devant le Tribunal le 23 février

2007, à 9 h 00, en saule 2.16, au

Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive

d'instance a été remise au greffe,

à l'intention de LIONEL SCHWARTZ.

Montréal, le 10 janvier 2007

MARIE-FRANCE DEVLIN

GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE QUÉBEC N°: 200-22-040575-078

COUR DU QUÉBEC

SERVICES FINANCIERS

DAMLER-CHRYSLER CANADA

INC. faisant affaires sous le nom

de Services Financiers Chrysler

Demanderesse

MINTMASTER

NUMISMATIQUES INC.

et

PAUL SCHALLER

Défendeurs

LE SOUS-MINISTRE DU

REVENU DU QUÉBEC, en sa

qualité d'administrateur provisoire

des biens de la détectrice d'assises

«Mintmaster Numismatiques inc.»

en vertu de l'article 24 (3) de la

«Loi sur le Curateur public»

Défendeurs

ASSIGNATION

Avis est donné aux défendeurs,

MINTMASTER NUMISMATIQUES

INC. et PAUL SCHALLER, de venir

par le procureur en vertu des

articles 1749, 2748 et suivants du

Code civil du Québec, à l'adresse

de votre intention au Greffe de cette

Cour situé au 301, boulevard Jean-

Lesage, Québec (Québec) et que la

signification dudit préavis sera

réputée effectuée, à toute fin que de

droit, le jour de la publication du

présent avis dans le journal «Le

Devoir».

Québec, le 05 janvier 2007

NICOLE COTE

GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

COUR SUPÉRIEURE

Chambre de la famille

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION

PAR AVIS PUBLIC

Arts, 138, 139 et 813 C.p.c.

NO: 505-04-014647-069

A: JEAN-FRANÇOIS TALBOT,

adresse inconnue

Considérant la demande formulée

par la requête en date du 4

janvier 2007, la Cour ordonne à

Jean-François Talbot de comparaître

au Greffe, Cour Supérieure,

chambre de la famille, Palais

de Justice de LONGUEUIL,

1111, boul. Jacques-Cartier Est,

Longueuil, dans un délai de trente

(30) jours à compter de la publication

de la présente ordonnance afin de

prendre possession d'une copie d'une

défense, concernant l'art. E.D. n° 21

du 21 août 2004 à Greenfield Park

Québec, Canada, copie de ladite

défense a été laissée au Greffe à

sa intention.

À défaut par le défendeur de se

faire, la Cour pourra procéder

dans l'instance sans autre avis.

9 janvier 2007

ELIZABETH S. GOBELLE

Greffier adjoint

RENOVATIONS MAVIL INC.

AVIS DE

DEMANDE DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné

que Renovations Mavil Inc. deman-

dera au Registraire des entreprises

la permission de se dissoudre

conformément aux dispositions de

Ogilvy Renault S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Soyez avisés que, le 19 décembre

2006, M^{rs} Laetitia Caporicci,

Nicholas Cerminaro, Amélie

Dussault et Karine Fadoles, le 28

décembre 2006, M^{rs} Jéssabe Bégin

et le 3 janvier 2007, M^{rs} Joël

Boucher, ont joint la société en

nom collectif à responsabilité limitée

Ogilvy Renault S.E.N.C.R.L., s.r.l. à titre d'employés.

Les associés d'une société en nom

collectif à responsabilité limitée ne

sont pas personnellement respon-

sables des obligations de la société ou

d'un autre professionnel, découlant des

fautes ou négligences commises

par ce dernier, son préposé ou son

mandataire dans l'exercice de leurs

activités professionnelles au sein de

la société.

Ogilvy Renault S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Bureau 1100,

1981, avenue McGill Collège

Montréal (Québec)

H3A 3C1

ogilvyrenault.com

AVIS

PRENEZ AVIS que la corporation

SPORTS MONTRÉAL

PLEIN AIR demandera au

Registraire des entreprises du Québec

la permission de se dissoudre.

Montréal, le 10 janvier 2007

MERCIER LEDUC

s.e.n.c.r.l.

Procureurs de la compagnie

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Table with weather forecasts for Montreal, Quebec, and Gatineau. Columns include location, date, and weather conditions.

Météo Média logo and a map of Quebec showing weather stations and forecasts for various regions like Saguenay, Rimouski, and Sherbrooke.

Advertisement for Météo Média mobile service. Includes text: 'La météo instantanément, sur appel. Composez #63836 (météo) sur votre cellulaire, entrez Montréal ou une ville de votre choix.' and a mobile phone image.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and contact information for Raymond Chabot inc.

Raymond Chabot inc. LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS.

AVIS PUBLIC. ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENT

WEEK-END CINÉMA

DANSER L'IMAGINAIRE
PROGRAMMATION // HIVER 2007

AGORA DE LA DANSE
WWW.AGORADANSE.COM

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

ARTHUR ET LES MINIMOYS

France, 2006, 104 minutes
Comédie fantastique de Luc Besson avec Mia Farrow.

Pour aider sa grand-mère menacée de saisie, un garçon part à la recherche d'un trésor que son grand-père aurait caché dans un univers microscopique.

• V.o.: Forum, Place LaSalle, Coliseum Kirkland, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spherotech, Marché Central. • V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier, Marché Central.

CES FILLES-LÀ

(El-Banate Dol)
Égypte, 2006, 68 minutes
Documentaire de Tahani Rached.

Le quotidien de quatre adolescentes égyptiennes qui ont fait le choix de vivre dans les rues du Caire, où elles doivent affronter la dure réalité des descentes de police, rapt, violence physique et verbale, etc.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.

LE CÔTÉ OBSCUR

DE LA DAME BLANCHE
Canada, 2006, 102 minutes
Documentaire de Patricio Henriquez.

L'Esmeralda, un des plus beaux voiliers du monde, surnommé la « Dame Blanche » par les Chiliens, cache un passé trouble. En effet, ce navire aurait servi de prison et de centre de torture au lendemain du coup d'État de 1973.

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.

L'ILLUSION TRANQUILLE

Québec, 2006, 72 minutes
Documentaire de Joanne Marcotte.

Analyse critique du modèle québécois à partir d'entrevues avec divers économistes et spécialistes de la question.

• V.o.: Beaubien, Cinéma du Parc.

JEAN-PHILIPPE

France, 2006, 96 minutes
Comédie fantastique de Laurent Tuel avec Fabrice Luchini, Johnny Hallyday, Guillaume Londez.

Un cadre moyen, fan absolu de Johnny Hallyday, se réveille dans un univers parallèle où son idole n'existe pas. Ayant retrouvé Jean-Philippe Smet, propriétaire de salon de quilles, il le convainc de renouer avec ses rêves de rocker afin de ressusciter Johnny.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

L'inaccessible rêve du cinéophile



Martin Bilodeau

Un grand bonheur s'est emparé de moi quand j'ai lu la conclusion d'un captivant essai de David Denby paru dans le *New Yorker* du 8 janvier dernier. Au terme d'une longue enquête, à la fois perspective et introspective, sur la transformation des habitudes des spectateurs causée par la révolution technologique (téléviseurs à écran plasma, iPod vidéo, etc.), l'auteur décrit ce qui, pour lui, représente le complexe cinématographique idéal: «Le hall d'entrée comporte un restaurant, un bar et une librairie. Avant la séance, les spectateurs viennent prendre un verre et feuilleter un roman ou la biographie d'une vedette du septième art. Les toilettes sont étincelantes et on peut se procurer au comptoir à bonbons un délicieux café. Les fauteuils réservés à l'avance (par Internet ou par téléphone) sont moelleux et espacés; l'amphithéâtre en gradins est sombre pendant la séance et sourd au bruit des salles voisines.» Est-ce là le rêve inaccessible d'un cinéophile bourgeois?, se demande-t-on. Eh bien non. Denby décrit ici le ArcLight, un espace miraculeux situé — paradoxe des paradoxes — sur Santa Monica Boulevard, à Los Angeles. Un lieu où, avant la projection, des placiers viennent présenter le film et décliner le nom de ses auteurs ainsi que sa durée. Où lesdits placiers restent dans la salle pendant les premières minutes du film afin de vérifier la qualité de l'image et du son. Où aucune publicité ne précède le film, sinon quatre bandes-annonces proposant un assortiment de films grand public et de cinéma d'auteur, le créneau du ArcLight, ainsi que les rétrospectives que l'American Film Institute programme sous ce chapiteau tout au long de l'année.

Je rêve pour Montréal d'un tel lieu, sorte d'Ex-Centris avec services et sans l'austérité, à l'abri de la ruine foraine des multiplex actuels, où Espace Musique jouerait en sourdine dans le hall. Ma visite en 2000 au Sony Theatre de la Potsdamerplatz, à Berlin, m'a convaincu qu'un cinéma pouvait attirer les gens, au même titre qu'un film. Aperçu de l'endroit: des fauteuils confortables, des causeuses pour les amoureux (!), un son impeccable, une image nette dans laquelle on longe littéralement, une bière fraîche dans une main et un délicieux bretzel dans l'autre. Ça nous change du maïs soufflé au beurre artificiel de l'Amérique du Nord et des «petits formats» de boisson gazeuse diluée dans lesquels, pour reprendre l'image ir-

résistible de David Denby, «on pourrait noyer un lapin».

Si David Denby en vient à décrire son havre cinéphilique de Los Angeles (vous trouverez son texte complet sur le site *newyorker.com*), c'est qu'il appartient (comme moi) à une génération de cinéophiles formés devant le grand écran. Une génération pour laquelle toutes les autres plates-formes de visionnement, aussi sophistiquées soient-elles, se comparent défavorablement, à l'inverse des jeunes cinéophiles, plus ouverts aux moyens de diffusion alternatifs, moins exigeants quant à la qualité de l'image, diagnostiqués par Denby sous le vocable de «platform agnostics».

Denby, 58 ans, est un croyant. Il croit tellement fort au grand écran et à la salle bondée qu'il lui prédit un avenir, alors que tout indique qu'il n'en a pas, ou si peu. «Les patrons des studios ont beau planifier à court terme la distribution des films par Internet, ils connaissent la valeur de l'expérience du cinéma en salle», prêche-t-il. Or le besoin du rassemblement communautaire, sur lequel il fonde son argumentation, est chose du passé. Déjà qu'il a perdu de son sens auprès de beaucoup de ceux qui sont assez vieux pour l'avoir ressenti, il me paraît invraisemblable de penser qu'il pourrait un jour animer ceux qui ne l'ont jamais connu.

Permettez-moi ce saut en parachute, mais tout ça me ramène à la réflexion que m'a inspirée la récente réédition en DVD des vieux épisodes de *Passé-Par-tout*. Parqués devant leur téléviseur, souvent seuls, les enfants de cette génération ont vu les mêmes épisodes 20 ou 30 fois. Ils trouvaient dans la familiarité, la reconnaissance et la répétition une forme de réconfort ou, à tout le moins, de confort. Ce sont les mêmes enfants qui se sont repassés la cassette du *Roi Lion* une centaine de fois, presque toujours en solitaire. Ce sont eux qui, aujourd'hui, forment le public cible des studios, lesquels façonnent leur carnet de commandes en fonction de leurs besoins présumés. Et que présumons-ils qu'ils veulent voir? La même chose que la semaine dernière. Même les bandes-annonces, depuis quelques années, sont devenues ridiculement explicites. Elles racontent le film, du début à la fin, en 120 secondes. Familiarité. En salle, où leur comportement montre bien qu'ils se croient seuls, les jeunes spectateurs valident leur première impression, rarement erronée. Reconnaissance. Soixante jours plus tard, ils se ruent dans les grandes surfaces le jour de la sortie du DVD pour se le repasser à la maison. Répétition. Aussi fascinant, brillant et documenté soit son essai, David Denby a négligé, dans son équation d'espoir, cette importante variable qui, lorsque toutes les sorties seront simultanées (salle, DVD, téléchargement, vidéo sur demande), et c'est pour bientôt, sonnera le glas de la majorité des salles de cinéma. Et fera des cinémathèques, des Ex-Centris et des ArcLight de ce monde des musées d'histoire naturelle.

Collaborateur du Devoir

Regard vierge sur un Montréal de neige

Sur la trace d'Igor Rizzi, film indépendant phénomène de Noël Mitrani, sort en salles vendredi prochain

ODILE TREMBLAY

On a beaucoup parlé des ratés du cinéma québécois au cours de l'année qui a fui. Les fonds publics étaient plantés plus ou moins à bon escient, sans toujours germer en bons films.

Ironie du sort ou leçon de choses, au dernier Festival de Toronto, c'est une œuvre réalisée avec trois sous par un inconnu d'origine française, tourné au départ sans fonds publics, qui a remporté le prix du meilleur premier film canadien. Venise l'avait sélectionné auparavant. Une perle sortait de l'ombre. Signé Noël Mitrani, *Sur la trace d'Igor Rizzi* est un blues, une œuvre de rédemption remplie de silences, qui s'offre Montréal pour cadre. Un Montréal qu'aucun Québécois de souche, aveuglé par l'habitude, n'aurait eu l'idée de capter. Devant la neige soudain au sol comme une fibre poétique, le film offre des images inédites du pont Jacques-Cartier, des entrepôts, de la tour de l'Horloge, capturées par un œil étranger en position découverte, jamais blasé. Celui de Noël Mitrani.

Le jeune cinéaste a beau être né à Toronto (de parents français), il ne conserve guère de souvenirs d'un Canada quitté à cinq ans. Mais les mythes et les rêves surgissent très tôt. «Je suis nostalgique de la période où je suis né, les années 60, le début des années 70. La musique, le cinéma de cette époque me fascinent. Mon film est rempli de ces références.»

Existe-t-il de vrais hasards? Il y a deux ans et demi, avec femme et enfants, le Parisien s'est expatrié chez nous. «Montréal a une bonne image en France.» Il trouve un côté latin aux Québécois, sans le côté



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Le comédien Pierre-Luc Brillant et le cinéaste Noël Mitrani remontent la trace d'Igor Rizzi.

pessimiste du Français. Son ami le comédien Laurent Lucas, ancien Parisien installé à Montréal et amoureux de notre ville, l'a encouragé aussi à venir au Québec.

C'est ce même Laurent Lucas, accourré d'une moustache qui le transforme en une sorte de Survenant un peu hobo, qui sera l'âme et le héros de *Sur la trace d'Igor Rizzi*. Il joue un ancien champion football hanté par la mort de la Québécoise qu'il a aimée et dont il traque le fantôme à Montréal. «Laurent possède le côté sauvage, l'aspect «pelleteux de nuages» du personnage.»

Le cinéaste, qui n'avait que des courts métrages à sa feuille de route, s'était juré de faire un premier long métrage à sa manière, réussi ou raté mais sans concessions, avec les 50 000 \$ échappés de ses goussets, en 35 mm. *Sur la trace d'Igor Rizzi* est produit, écrit, réali-

sé par Mitrani, qui coiffe aussi les chapeaux de directeur artistique, de costumier, de tout ce qu'on voudra. À la toute fin, à l'heure de la postproduction, quand Pascal Maeder de la maison Atopia, épris du film, a embarqué dans le projet, un peu d'argent de l'État s'est ajouté dans la maigre cagnotte. De nouveaux fonds de la SODEC et de Téléfilm pourraient permettre de payer l'équipe.

Ces visages d'un Montréal insolite, Noël Mitrani les a découverts à vélo. «Je m'étais fabriqué à distance un idéal nord-américain, confesse-t-il. Il fallait le filmer tout de suite avant qu'il ne soit détérioré par le réel.»

Il voit son film comme un western (servi par la musique du genre) mais situé dans nos terres,

VOIR PAGE B 4: RIZZI

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Le Cercle	Prochaine Sortie / Lara Fabian	L'Heure de gloire / Julie DuPage, Jacynthe René	Zone libre / Regard sur Gilles Carle	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	Le Cercle	La fosse aux lionsnes / Benoît Gouin	Cinéma / CRASHS EN SÉRIE (6)	Cinéma / RACHIDA (4) avec Ibtissem Djoudi
TVA	Le TVA 18 heures	Malcolm	Dernière Édition	Il va y avoir du sport / Bernard Landry	La Porte des étoiles	Journal du soir	Belle et Bum / Éric Lapointe, Les Respectables, Jean-Guy Morneau	Journal du soir	M. Turgeon	Le National	Le Téléjournal	Jrnl RDI	D. Nolande
TO	Macaroni tout garni	Flash / S. Rousseau	Cinéma / COYOTE UGLY (6) avec Piper Perabo, Adam Garcia	...cachée en Corée du Nord	Voyage en Antarctique	Sous le signe du serpent	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Culture du X / Québec	Hantise	Cinéma
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / S. Rousseau	Cinéma / COYOTE UGLY (6) avec Piper Perabo, Adam Garcia	...cachée en Corée du Nord	Voyage en Antarctique	Sous le signe du serpent	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Culture du X / Québec	Hantise	Cinéma
RDI	Dominique Poirier en direct	Jrnl FR2	...vue	Thalassa	Voyage en Antarctique	Sous le signe du serpent	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Culture du X / Québec	Hantise	Cinéma
TV5	Question...	Jrnl FR2	...vue	Thalassa	Voyage en Antarctique	Sous le signe du serpent	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Chasse à l'homme	Culture du X / Québec	Hantise	Cinéma
D	Bilan d'une catastrophe	Dossiers Mystère	Décode...	Métamor...	Ça passe...	César...	Dre Nadia...	Pop!	Cian Carter	Paris...	Max Danse	Degrassi	Star...
VIE	Déco sur...	Top5	BO2	...Barker	Décompte	Musicographie	L'index	Newport Beach	Simpson / Star...	South Park	Décalés...	Simpson / Star...	South Park
MP	Top5	Top5	BO2	...Barker	Décompte	Musicographie	L'index	Newport Beach	Simpson / Star...	South Park	Décalés...	Simpson / Star...	South Park
MX	Simmons	Charmed	Grenade...	Derek	Parents...	70	Nirja	Futura	Simpson / Star...	South Park	Décalés...	Simpson / Star...	South Park
VIRAK-TV	Charmed	Grenade...	Derek	Parents...	70	Nirja	Futura	Simpson / Star...	South Park	Décalés...	Simpson / Star...	South Park	
ITF	Simpson	Deliah...	STEEN	...Titans	Hockey LNAH / Sorel-Tracy - St-Jean-sur-Richelieu	Mystères	D.O.S. Division...	La Vie...	La Trentaine	Mange ta ville	Cinéma / JOSEY WALES, HORS-LOI (4) avec Clint Eastwood	Cinéma / BERNIE (4)	Cinéma
RDS	Sports 30	Ténacité, Devoir, Vérité	Cher Olivier	Meurtre en banlieue	Boom	Z-MC2	Monstres mécaniques	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...
HISTORIA	Ténacité, Devoir, Vérité	Cher Olivier	Meurtre en banlieue	Boom	Z-MC2	Monstres mécaniques	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...	Technolo...
ARTV	d'en haut	Cher Olivier	Meurtre en banlieue	Boom	Z-MC2	Monstres mécaniques	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...	Technolo...
SÉRIES +	La Loi & l'Ordre	Meurtre en banlieue	Boom	Z-MC2	Monstres mécaniques	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...	Technolo...	Technolo...
CANAUX	La Loi & l'Ordre	Meurtre en banlieue	Boom	Z-MC2	Monstres mécaniques	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...	Technolo...	Technolo...
CAVOIR	Le Québec à la loupe	...du siècle	Conservatisme aux É.-U.	Insécurité et Médias	La société québécoise...	Enseigner	La FAD...	Temps...	Technolo...	Technolo...	Technolo...	Technolo...	Technolo...
EVASION	des stars	Ciel, ma...	...à table	l'Espagne	restos	...voyage	Xin Chao	Hôtels Tendence	Francophonies...	FrancCoeur	Arrested...	CSI (00:05)	CSI (00:05)
TFD	La Quête	...emploi	...à Grozny	Kaboul	L'art d'être parent	Cinéma / L'AIR DE PARIS (4) avec J. Gabin	The National	Intelligence	CTV News	CTV News	CSI (00:05)	CSI (00:05)	CSI (00:05)
CBC	CBC News	Canada...	Coronation	This Hour	Air Force / R. Mercer	Ghost Whisperer	Close to Home	Las Vegas	Heartbeat	Person / Film 101	The Agenda	Sex... City	Nightline
CTV (Mont.)	CTV News	Access H.	eTalk	Jeopardy	Ghost Whisperer	Close to Home	Las Vegas	Heartbeat	Person / Film 101	The Agenda	Sex... City	Nightline	Kimme!
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Falcon Beach	The Agenda	Desperate Housewives	Close to Home	Las Vegas	Law & Order	Law & Order	Law & Order	Law & Order
TVD	Tutenstein	Mentors	Himalaya	Grey's Anatomy	Ghost Whisperer	1 vs 100	Nanny 911	Trading Spouses	Friday Night Smackdown	Independent Lens	Business	Charlie Rose	Charlie Rose
ABC	Raymond	ABC News	Raymond	Will, Grace	E.T.	Jeopardy	Wheel...	1 vs 100	Now	Tartan TV	Law & Order	CTV News	CTV News
CBS	News	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	1 vs 100	Nanny 911	Trading Spouses	Friday Night Smackdown	Independent Lens	Business	Charlie Rose	Charlie Rose
NBC	News	NBC News	Simpsons	Seinfeld	BBC News	Vermont...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	Shameless	Daily Planet / Car Week	...à Trace
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	BBC News	Vermont...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	Shameless	Daily Planet / Car Week	...à Trace
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	Shameless	Daily Planet / Car Week	...à Trace	CSI: New York	Crime Stories	Cinéma
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	Shameless	Daily Planet / Car Week	...à Trace	CSI: New York	Crime Stories	Cinéma	Cinéma
CTV (Corn.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami / Deux épisodes	Shameless	Daily Planet / Car Week	...à Trace	CSI: New York	Crime Stories	Cinéma	Cinéma	Cinéma	
A&E	Crossing Jordan	Street Legal	How It's Made	Disasters...	Master...	BBC News	CBC News	Doc	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...
DISCOVERY	How It's Made	Disasters...	Master...	BBC News	CBC News	Doc	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...
HISTORY	Disasters...	Master...	BBC News	CBC News	Doc	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Doc	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
SHOWCASE	BBC News	CBC News	Doc	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
LEARNING	Property Ladder	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
LIFE	Making It Big	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
TSN	Off the...	Sportscent.	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
YTV	Fairly	... (18:35)	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...	Team...
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Bernard Landry commentera deux débats: écoute-t-on assez les groupes d'hommes? et prescrit-on trop d'antidépresseurs?

Télé-Québec, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Documentaire de la chaîne britannique Channel Four, qui a filmé en Corée du Nord grâce à une caméra cachée.

RDI, 20h

À LA DI STASIO

Deuxième émission «italienne» de Josée di Stasio. Ce soir on visite Palerme, où l'on rencontre une sommité en gastronomie italienne, ainsi que la famille Ravidà, productrice d'une huile d'olive fort réputée.

Télé-Québec, 21h

ZONE LIBRE

En rediffusion, le documentaire de Charles Binamé sur Gilles Carle, *L'Indomptable Imaginaire*.

Radio-Canada, 21h

LA TRENTAINE

Poursuite des aventures de ces trentenaires qui avaient ravi les téléspectateurs dans les années 90.

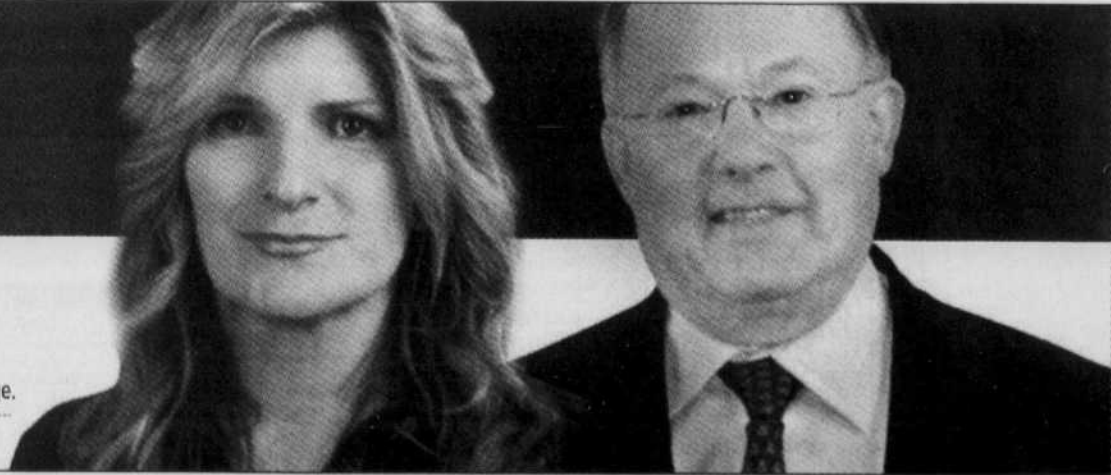
Artu, 21h30

Ce soir 19h30 Il va y avoir du sport

Écoute-t-on assez les groupes d'hommes?
Avec Ariane Émond, Serge Ferrand, Jean-Pierre Gagnon et Franco Nuovo.

Prescrit-on trop d'antidépresseurs?
Avec Christiane Laberge, Maxime-Olivier Moutier, Lise Ravary et Jean-Claude St-Onge.

Invité : Bernard Landry



telequebec.tv

WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

Vente de liquidation de Parachute

STÉPHANE BAILLARGEON

La revue d'art Parachute, qui a suspendu sa publication, liquide ses bureaux montréalais aujourd'hui et demain.

Faut-il y voir un signe de plus que la suspension, présentée comme «temporaire», de la publication pourrait finalement s'avérer définitive?

La revue bilingue, fondée en 1975, demeure la plus prestigieuse en art contemporain du Canada.

Seulement, pour poursuivre ses activités, la directrice affirme avoir besoin de 100 000 \$ de plus par année, soit l'équivalent de la moitié des subventions annuelles étatiques actuelles.

La décision de saborder la petite institution a choqué dans le milieu de l'art contemporain. La critique la plus courante reproche tout simplement à Mme Pontbriand de ne pas avoir laissé la place à une autre équipe qui aurait pu tenter de se débrouiller avec les contraintes budgétaires.

La recherche d'appuis se poursuit. Parachute vient de faire paraître sur le site de diffusion spécialisé e-flux.com, un communiqué expliquant sa situation.

La vente de liquidation débute aujourd'hui à midi et se poursuit jusqu'à 19h au 4060, boulevard Saint-Laurent, bureau 501, à Montréal. L'activité reprend demain de 10h à 17h.

Le Devoir

Promesses tenues et retenues

FORÊTS

Texte et mise en scène: Wajdi Mouawad. À l'Espace Go jusqu'au 10 février

HERVÉ GUAY

Tel le Petit Poucet qui sème des cailloux derrière lui pour ne pas se perdre en chemin, le spectateur qui se rend à l'Espace Go voir Forêts de Wajdi Mouawad doit se préparer à suivre à rebours un sentier compliqué.

Pareil au conteur, il se plaît à la rallonger un peu pour faire durer le plaisir. Ce drame de quatre heures possède en outre des points communs avec son drame précédent, Incendies, repris au TNM pas plus tard que l'automne dernier.

Pour ma part, je ne vois pas de longueurs à proprement parler dans Forêts. Avec un tel titre, il fallait s'attendre à un récit sinueux. Par contre, en ce qui a trait à la langue dramatique, il me semble que l'équilibre n'est pas encore parfaitement trouvé entre action et lyrisme.



MARLENE GÉLINEAU PAYETTE

Forêts, le nouvel opus de Wajdi Mouawad, s'étire de la fin du XIX^e siècle et convoque à sa suite sept générations de femmes sur deux continents.

Si l'on tient à prendre cette pièce par un bout, l'un des plus simples est d'y voir une enquête menée par deux êtres mal assortis, un paléontologue qui veut tenir une promesse encombrante et une adolescente mal engeulée. Quête des origines pour l'une et de sens pour l'autre, ils iront à la rencontre de promesses non tenues et de secrets enfouis jusque dans les replis d'un crâne et dans les tréfonds d'une forêt autrefois paradisiaque.

Comme toujours, l'auteur et metteur en scène mène de front plusieurs récits qu'il fait coexister et se croiser de manière saisissante sur le plateau d'un théâtre. Ces

Forêts font parfois se percuter en un même lieu jusqu'à trois époques de front. Elles se rencontrent ici dans une scénographie d'inspiration symboliste, formée de trois murs grisâtres, qui font songer à une prison. Le décor d'Emmanuel Cloussu permet ainsi de se transporter aisément d'un lieu à l'autre par la magie du verbe, d'une grande table de bois et de quelques accessoires choisis. La musique, souvent tonitruante, facilite en outre plusieurs transitions-chocs. Sens du rythme sur lesquels les interprètes peuvent aisément tabler pour installer rapidement des tableaux clairs et vifs, dont l'intensité dramatique est immédiate.

Mis à part Patrick Le Mauff, solide en ange gardien attiré de Loup, l'adolescente rebelle de Forêts, tous les grands rôles de ce spectacle vont à des actrices, plus crédibles les unes que les autres.

Et, mentionnons-le, aucune n'a besoin d'avoir un corps de mannequin. Il fait bon retrouver Marie-France Marcotte, brûlante en Léonie et totalement dévastée dans le rôle de Luce. Plusieurs découvriront Linda Laplante et Véronique Côté, qui font surtout carrière à Québec: la première, entière dans les rôles d'Aimée et d'Odette, la seconde, juste et d'une présence lumineuse. Quant à Anne-Marie Olivier, elle dépeint avec délicatesse cette Ludvine qui ressemble tant à une héroïne de Camus. Pour finir, on s'attache presque à la Loup de Marie-Eve Perron, dont les vêtements ainsi que la parole d'adolescente tourmentée ont pourtant tout pour rebuter. Mais il en va souvent ainsi des meilleures choses. Il faut être prêt à en accepter le caractère corsé pour les savourer vraiment.

Collaborateur du Devoir

RIZZI

SUITE DE LA PAGE B 3

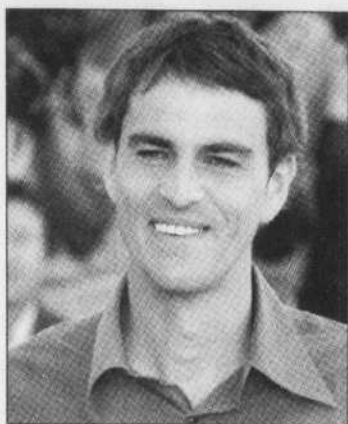
avec la figure du desperado (Lucas), si malheureux qu'il accepte un contrat d'assassinat pour payer son loyer.

«Le bonheur est lié à la morale, estime le cinéaste. En perdant l'amour, on perd cette morale aussi. La méchanceté consiste en l'abandon de tout espoir. Chacun est hanté par les fantômes de son passé. C'est le sujet de mon film, qui se veut un conte moral axé sur les remords.»

Laurent Lucas (acteur vu entre autres dans Lemming, La Nouvelle Eve, Haut les cœurs!) affirme s'être senti pour la première fois à la genèse d'un projet, avec Sur la trace d'Igor Rizzi. «Noël avait deux idées de scénario: l'une était l'histoire d'un sportif de haut niveau qui perd sa femme québécoise et s'expatrie à Montréal, bourré de remords. L'autre, celle d'un homme dont une femme vient mourir sur le pas de sa porte. Je lui ai conseillé de marier les deux intrigues.»

Jamais, non plus, Lucas n'avait versé dans une production aussi artisanale. «On travaillait chez moi. Les enfants de Noël et les miens jouaient dans le film. Nos amis ont fait le son. J'ai ramené du monde pour avoir des trucs gratuits. Mais au cours du tournage, le directeur-photo Christophe Debraize-Blois et moi sentions bien que le film posséderait une grâce. À cause de la neige, des mouvements de caméra, des longs plans-séquences, des scènes toujours chorégraphiées.»

Le jeune acteur québécois Pier-



PASCAL GUYOT AGENCE FRANCE PRESSE Laurent Lucas

re-Luc Brillant, qui incarne le colporteur du desperado français, avoue qu'au départ l'idée de jouer gratuitement dans un film ne lui souriait guère, mais le scénario lui a plu. «Je vois mon personnage comme un appendice du héros, dit-il. Il apparaît. Il disparaît. C'est un fantôme, un être monolithique. Il représente ce que le personnage principal aurait été s'il ne s'était pas pris en main.»

Noël Mitrani déclare avoir été inspiré par la neige. «Elle impose sa loi, sa blancheur. Ce qui permet de créer un climat réaliste. Nous avons parfois tourné sous des froids extrêmes: moins 26, moins 32 degrés. Il fallait lutter contre la buée dans les objectifs. Le film a été tourné il y a moins d'un an et j'aurais été bien embêté de le faire cette année, avec votre hiver sans neige...»

Le Devoir

Énième réorganisation au Seuil

Comme chaque année ou presque depuis son rachat par Hervé de La Martinière, en janvier 2004, le Seuil a connu en 2006 une crise de direction. En décembre, Denis Jeambar, nouveau p.-d.g. arrivé en octobre, s'est é-

paré brutalement de Laure Adler, chargée de la littérature générale. Après le départ précipité de Laure Adler, le nouveau p.-d.g. des éditions, Denis Jeambar, a annoncé des réajustements qui ne remettent pas en cause la structure actuelle de cette importante maison d'édition pour les lettres françaises. Le p.-d.g. du Seuil a décidé de promouvoir Anne de Cazanove qui, tout en conservant la responsabilité du service de presse, de-

vient secrétaire générale, un poste naguère occupé par Françoise Peyrot, lorsque Claude Cherki dirigeait le Seuil. - Le Monde

RBO franchit le cap des trois millions

Selon les données définitives de la firme BBM, le Bye-bye de RBO à Radio-Canada a finalement attiré trois millions de personnes

(3 014 000) le 31 décembre. Ces données révisées, qui tiennent compte des gens qui ont enregistré l'émission, sont transmises une semaine après les premières données d'écoute, qui accordaient d'abord 2,6 millions de téléspectateurs à cette émission. La cote d'écoute du Spécial Infoman le vendredi 31 décembre a quant à elle été revue à la hausse avec 1,5 million de téléspectateurs. - Le Devoir

EN BREF

Téléphone : 514 985-3322 Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTALEMENT and VERTICALEMENT. Lists of words and clues for the crossword puzzle.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. -AHUNTSIC - Penthouse- BE 1333 p.c. 4 1/2. 2 Gar. 375 000\$

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. AHUNTSIC - Haut duplex Grand 4 1/2. 10807 St-Denis

AHUNTSIC, Vue Rivière 2 1/2 Demi s.-s. 620\$ chauffé, éclairé. Rénové. Libre. 514 382-9802

BOUL. GOUIN / LANGELIER Grand 5 1/2 + salle de séjour au sous-sol. Garage et plusieurs extras. Grande cour. Frais peint. 450 883-8462 ou 514 220-9269

CDN - LUXUEUX GRAND 5 1/2 sur 2 derniers étages. Vue except. Lumineux, 3 c.c., 2 1/2 s. de b.

MÉTRO CRÉMAZIE 8 1/2 R. de c. Résidentiel ou professionnel. Libre. 514 387-9898 514 772-4132

OUTREMONT, Bernard Wiseman Grand et beau 5 1/2, lumineux. Chauffé, équipé. Rénové. Garage disp. Libre. 514 271-4168

PLATEAU 6 1/2 R-D-C 2 c.c. Stat. inclus. Réno. 3élect.1000\$/m 514-529-0570 Janv. Gratuit

PLATEAU MONT-ROYAL luxueux 8 1/2. 1950\$/m chauffé. Stat. inclus. svp laissez mess. 514-943-3496

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. VERDUN 4 1/2 AVEC sous-sol. Rénové. Chauffage central. Ent. lav.-sec. Janv. 514-486-6833

VERDUN 5 1/2 3^e Peint, propre. Lumineux. Balcon, pl. bois. Chauff. n-inclus. Métro Verdun Imm. 650\$/m 514-891-6858

VILLE MONT-ROYAL 5 1/2 H-duplex, rénové, lumineux, balcon chauff. inclus. stat. Imm. 1150\$/m 514-891-6858

VILLE ST-LAURENT - Grand 5 1/2 Rénové. 2^e balcon, stat. chauffé. Libre imm. 875 \$ 514 747-5607.

161 SOUS-LOCATION. ILE-DES-SŒURS Grand 3 1/2 meublé, 4 mois. Garage, câble. 950\$ chauffé. 450 538-5414

165 PROPRIÉTÉS À LOUER. PETITE PATRIE sur 2 étages 8 pces. 2 sdb, meublé, jardin. Réno. Pl. bois. Près métro J-Talon. N-Fum. 1300\$/m 514-274-7276

VILLE MONT-ROYAL 3+1 c. à c. Construction 2006. Garage double, bois franc, cuisine granit, a/c. Très beau! 2 150\$/mois 514 984-9322

167 MEUBLÉS. PIED À TERRE / MILE END Sur deux étages, ti incl. Stat. 1 à 4 pers. Court/ Long terme. 514 277-7374 giteauxrosillae@hotmail.com

ROSEMONT A À Z 3 1/2 800\$ aussi 4 1/2 950\$ Propre et calme. 514-346-7700

169 QUÉBEC À LOUER. Magnifique 4 1/2 Pl. bois franc. Platonds 11' Tout meublé. Idéal Homme d'affaire. Bail/mois. 695\$/m ti inclus 418-624-4334

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER. *** PARIS XVe *** Superbe appart 3^e, meublé ancien, t. équipé. 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois (450) 968-0262

*** PARIS VII - XV *** Superbe 2 1/2 (Champ-de-Mars). T1 rénové et équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514-272-1803

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provençe - Toulon 400 euros+ xyzapi@yahoo.fr

CARPENTRAS en Provençe. Près Avignon. Joli et grand 3^e Centre-ville. 514-690-3600

PARIS - MONTPARNASSE 70 Euros/jr. Grand 4 1/2, 64 m², 3-4 pers. T1 confort. 514 287-1313

176 CHALET À LOUER. MONT-STE-ANNE - CONDO 2 ou 3 c.c. Foyer, pisc, sauna. www.condoduplicate.com 2 jrs ou +. 514-327-2929

ST-ADOLPHE-de-HOWARD 13 janvier au 15 avril. 4 c.c. Foyer. Ski de fond. 4 800\$ tout inclus. 514 992-1355

185 CHAMBRES. RUE SHERBROOKE OUEST près d'Atwater. Tout meublé, accès internet et câble. 390\$/mois. N-fumeur. 514 344-4611.

301 ŒUVRES D'ART. RECHERCHE TABLEAUX R. Richard, Iacourto, Hudon, et autres. 418-808-8742

307 LIVRES ET DISQUES. "Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

320 AMEUBLEMENT. AQUARIUM EAU SALÉE 1400 gal. 84X36X30 po monté sur meuble adéquat méga équipé poissons matures de valeur.

Grosse filtration, éclairage, UV, écumeurs, nourriture, testeurs, roches vivantes. Matériel d'entretien, etc.

À vendre rapidement cause départ. Meilleure offre raisonnable acceptée. 450 657 1111 aquaresources@sympatico.ca

335 BOIS DE FOYER. *** BOIS DE FOYER SEC *** De première qualité. Sur livraison seulement. 514-519-3975

415 SECTEUR INFORMATIQUE. PME de Montréal est à la recherche d'un programmeur. L'informaticien pour mission de programmer dans le langage SQL. De plus une connaissance en gestion de réseau est un atout.

Formation, expérience et compétences recherchées pour le poste sont : BAC en informatique, organisé, rigoureux, bonne capacité d'interagir en équipe, dynamique, efficace, disponible, bonne rapidité d'exécution, orientation résultats, travail efficace, travail sous pression, biliguisme.

Faite parvenir votre C.V. à : monemploi@globetrotter.net

515 VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

530 COURS. ATELIER D'ÉCRITURE À MTL. Infos: www.sylviemassicotte.qc.ca

542 MASSOTHÉRAPIE. Mona - Nouveau studio! Massage professionnel. 4804B av du Parc. 514 271-9999

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION. ENTREPRENEUR RETRAITÉ Pour vos projets de salle de bains, cuisine, sous-sol et autres. J. Masse : 514 745-0503 RBQ : 8340 8468 01

575 DÉMÉNAGEMENTS. G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Assurance complète 514-253-4374

AVIS DE DÉCÈS. Bonneau, Benjamin 1926-2007. Après un long combat, le 6 janvier 2007, est décédé Benjamin Bonneau. Il laisse dans le deuil sa conjointe Josette (née Aubin) et ses enfants André, Guy, Jean-François, Chantal, Stéphane et leur conjoint et conjointe. Il laisse également dans le deuil de nombreux frères et sœurs, plusieurs petits-enfants, ainsi qu'un grand nombre d'amis qu'il a croisés au cours de sa vie.

WEEK-END MUSIQUE

SPECTACLE

Passeport pour la « Terre divine »

Le mégaspectacle du Nouvel An chinois de la NTDTV fait escale à Montréal pour la première fois

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY



Célébration du Nouvel An chinois se déploie sur une succession de tableaux hauts en couleur qui retracent l'époque glorieuse de la dynastie Tang.

graphies qui racontent des histoires en soi, celles de grandes dynasties chinoises ou de personnages clés comme de grands généraux ou des minorités ethniques comme les Mongols ou les Tibétains», raconte Arnaud Camus, qui s'occupe des relations de presse pour la chaîne.

Créée pour la première fois en 2004 à New York, la

célébration a rapidement pris une ampleur internationale. Comme le réseau qui l'a façonnée, elle met en avant les valeurs de la Chine traditionnelle de manière à redonner leur lustre d'antan à la bienveillance, à la bienveillance et au respect, pierres d'assise de la dynastie Tang, qui a régné de 618 à 907. De la Chi-

ne moderne, *Spectacular* n'a conservé que la fine technologie, laissant toute la place au passé.

«Avec la Révolution culturelle, beaucoup de traditions et de symboles — des temples, de grandes statues, mais aussi des valeurs et des idées — ont été détruits ou perdus», rappelle Arnaud Camus. Par ce spectacle, NTDTV cherche à les faire revivre dans leur plus bel écrit. Au passage toutefois, la Chine moderne est complètement évacuée.

Cette remontée à sens unique dans le temps est très appréciée en Asie, où la troupe a ses habitudes, mais pas en Chine, où la chaîne NTDTV est *persona non grata*. «Par sa mission, NTDTV rapporte beaucoup de nouvelles non censurées. Comme c'est un média indépendant, il n'a pas sa place dans la Chine d'aujourd'hui, qui vit sous un régime dictatorial qui ne met pas les mêmes valeurs en avant», explique M. Camus.

Qu'à cela ne tienne: les ressortissants chinois, eux, assistent au spectacle en masse, tout comme nombre d'Occidentaux qui cherchent à tirer le voile sur cette Chine mythique. A Montréal, où l'animation se fera dans les trois langues, il reste encore quelques places. Hier, plus de 90 % des billets avaient été vendus pour les trois représentations qui auront lieu demain à 20h et dimanche à 14h30 et à 19h30. Voilà un passeport tout indiqué pour qui a envie de plonger dans la Chine alors qu'elle s'appelait encore Shenzhou, ou «Terre divine».

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

ÉLECTRO



LA VIE QUI FITTE
AVEC LA TAPISSERIE
Mahjor Bidet
Indépendant

Enfin! Après nous avoir fait patienter plusieurs mois avec trois excellents titres, la bande de Serge-André Amin vient de lancer son premier album complet, ajoutant aux pièces initiales sept nouvelles chansons, donc assez de matériel pour porter un jugement plus éclairé sur leur musique. Mahjor Bidet, à l'instar de Navet Confit ou de Télémaque, conserve tout au long de *La vie qui fitte avec la tapisserie* une facture sonore teintée d'électronique, accompagnée de mélodies plutôt pop et de guitares électriques aériennes. Si certains morceaux sont assez rock, comme l'excellente *La Mouche*, qui fait penser à du Malajube (dont un membre, Renaud Bastien, joue sur l'album), d'autres pièces (*Grottesk*, *S'appeler une fois au moins*) font chuter le tempo de notre métronome, nous embarquant dans de gros nuages de brouillard pas toujours confortables. Le tout n'est pas un échec pour autant, car Amin a le sens du refrain assassin (*Patricier, Pain-fall Love*, *Couple stérile et assorti*) et a su réaliser l'album avec beaucoup de talent. Une belle bibitte à découvrir ce soir au Va-et-Vient.

Philippe Papineau

FOLK



SHORTBUS
Artistes variés
Team Love - Outside

À l'origine prévu pour être à l'affiche pendant deux semaines, le film *Shortbus* est présenté au Cinéma du Parc à Montréal depuis la réouverture du célèbre cinéma le 27 octobre dernier. Le film-phénomène — la sexualité des personnages, aussi explicite que leurs questionnements sur la chose, a créé bien des remous — est animé par une musique introspective. Scott Matthew, chanteur australien également du film d'animation *Ghost in the Shell*, entame la trame sonore de *Shortbus* par une complainte lofi dans un registre proche de David Bowie. S'ensuit une succession de folk, de pop et de ballades qui alternent entre la mélancolie et une simplicité douceuse. D'un classique du jazz vocal d'Anita O'Day (décédé le 23 novembre dernier) à une exclusivité du groupe pop-rock mélodique Yo La Tengo, ce disque fait dans la rêverie. Si ce n'est l'excellent duo folk et psychédélique *Animal Collective*, la plupart des pièces s'appuient ainsi sur la facilité de la pop acoustique mais sauront tout de même charmer quiconque désire se laisser prendre au jeu. Le film est en salle jusqu'à jeudi prochain.

Étienne Côté-Paluck

CHANSON



LE TEMPS D'UNE CHANSON
Juliette Gréco
Polydor - Universal

Juliette Gréco respire la jeunesse. A presque 80 ans. Voyez la photo recto du livret: une gamine qui déambule à New York, lieu d'enregistrement de cet énième disque, somptueusement réalisé par des peintures (Jay Newland, Gil Goldstein) et joué par d'autres pointures (Joe Lovano, Wallace Roney). C'est Jujube qui rigole, primesautière et pimpante, et la vie est devant elle. Pareil en studio. Même quand elle chante ses frères de jeunesse d'antan, Brel, Mouloudji, Salvador, elle pétille de fraîcheur. Et fait des caprices: la voilà qui reprend *Volare* (parce que c'est joyeux) et *Over The Rainbow* (parce qu'elle la fredonnait à sa sortie de prison, sous l'Occupation). Et pourquoi pas, quand on est libre? Chansons engagées (*Utile*, de Roda-Gil et Julien Clerc, *Né quelque part* de Le Forestier), chansons sensuelles (*Syracuse*, *Les Amants d'un jour*), chanson clin d'œil (*La Chanson de Prévert*), chansons terribles (*Avec le temps*, *Mathilde*), toutes lui vont admirablement bien puisqu'elle se les approprie sans gêne et les sert toutes neuves. Question d'attitude. Belle frondeuse.

Sylvain Cormier

CHANSON



LE JASEUR BORÉAL
Julos Beaucarne
Le Chant du monde - Fusion III

Julos Beaucarne est non seulement le Vigneault des Belges mais aussi le plus lucide des troubadours, un peu beaucoup à cause du drame de sa vie, l'assassinat de sa compagne en 1975. La force de Julos a été de continuer à tout voir, et il voit encore tout à travers ce 25^e disque en 40 ans de chanson: la beauté des arbres (*Les Vrais Amis*) comme l'horreur de l'excision des clitoris (*Les loups ont des têtes de moutons*). Son humanisme, fait d'émerveillement comme d'indignation, est vécu en toute connaissance de cause, avec un fond de tristesse dans le regard et de la vraie joie dans la voix. Ainsi chante-t-il *Les Naufragés de l'Alzheimer* (à partir d'un admirable texte de Marie Gendron), ainsi dénonce-t-il l'extrême droite dans *Monsieur de l'hiver*, ainsi déballe-t-il sa besace de fines comptines (la chanson-titre, *Noémie*, la *petite fourmi*). Toutes sur le même ton doux, sur fond d'agréable guitare, d'accordéon et de violoncelle. Histoire de respirer, Julos récite aussi des poèmes entre les chansons. Dont *L'Homme total*, de Raoul Duguay. Car Julos aime le Québec. A vrai dire, c'est un ami.

S. C.

MONDE



LE CHANT DES ENFANTS
DU MONDE
Volume 15: Brésil. Arion

Voilà 15 ans que Francis Corpeaux, psychopédagogue et musicologue rattaché à l'Université de Sherbrooke, fait le tour de la planète à la recherche d'enfants et d'adolescents qu'il rassemble et fait chanter. Parce qu'il croit aux vertus pédagogiques du chant. Parce qu'il sait qu'à travers les jeunes, les musiques se préservent. Pour l'ensemble de son œuvre, une collection de 15 disques thématiques portant chacun sur un pays, une culture ou une région du monde, l'Académie Charles Cros lui a attribué en 2005 un prix Coup de cœur. Un hommage pleinement mérité! Pour son plus récent projet, il campe son équipement d'enregistrement au Brésil, dans les milieux urbains souvent démunis de Rio et Belém, au sein d'une communauté de sans-terre du Parana ou auprès de familles de pêcheurs de l'Etat du Para. On y entend des jeux chantés, des exclamations, des rires, des fraplements de mains et de pieds, une noble dame qui chante des berceuses, des enfants regroupés au sein d'ensembles vocaux ou instrumentaux, mais surtout de fort jolies petites voix pas trop assurées, a capella, avec de petites percussions, en solo ou en groupe. Tout semble souvent dénotant, parfois anarchique, sauvage et rugueux. Mais quelle vivacité!

Yves Bernard

CLASSIQUE



DUBOIS
Mélodies. Marc Boucher (baryton),
Olivier Godin (piano).
Disques XXI CD 2 1570.

Théodore Dubois (1837-1924) connaît à peu près le même sort que Vincent d'Indy. Tous deux sont considérés avec une sorte de condescendance ostracisante pour n'avoir pas été des novateurs. Ce sont pourtant des créateurs stirs, cultivés et de bon goût. Le disque symphonique sur Vincent d'Indy (*Poème des rivages*) édité par Timpani en témoigne autant que ce CD de mélodies de Dubois de l'éditeur québécois Disques XXI. Être «en retard» sur les évolutions de son temps (si tant est que le concept de «progrès musical» ait un sens) ne signifie pas être médiocre. Et si ces mélodies, qui fleurissent bon le Paris des années 1870 et 1880, ne surpassent pas celles de Fauré, elles n'en restent pas moins des jalons importants de la mélodie française, que l'on doit à l'enthousiasme de Marc Boucher d'entendre ici pour la première fois. Le baryton québécois en est un avocat parfait, lui qui témoigne avec suavité mais sans préciosité d'une profonde affinité avec ce genre très particulier. On notera enfin la très belle capture de la voix et l'accompagnement subtil d'Olivier Godin.

Christophe Huss

Rudolf Serkin, gentleman mozartien

CHRISTOPHE HUSS

Depuis plusieurs années, la Deutsche Grammophon a pris l'habitude de rééditer d'anciennes intégrales ou anthologies dans d'élegants petits coffrets. Pour la fin de l'année 2006, ces rééditions ont été consacrées à Mozart. On y trouve les symphonies par Karl Böhm, les quatuors à cordes par le Quatuor Hagen ou les sonates pour piano par Maria Joao Pires. Un de ces coffrets contient beaucoup plus que de la musique. Ce bréviaire de sagesse et de sérénité, dû à Rudolf Serkin au crépuscule de sa vie, rassemble 15 des concertos pour piano.

Un projet prestigieux

Rudolf Serkin avait déjà enregistré des concertos de Mozart à plusieurs reprises. Au faite sa renommée aux États-Unis, il avait notamment réalisé pour Columbia un disque majeur des *Concertos n° 19 et 20* sous la direction de Georges Szell, que nous vous avions recommandé lors de sa réédition à prix réduit par Sony en 2005.

Le contexte est différent dans ce cas-ci. Une fois accueilli, comme Leonard Bernstein, dans l'équipe artistique de la Deutsche Grammophon au tournant des années 80, Serkin a immédiatement été engagé dans un projet d'intégrale des concertos de Mozart, sous la direction de Claudio Abbado. Le but était alors clair: alimenter avec une affiche prestigieuse le catalogue du nouveau support musical, le disque compact.

Réalisées à un rythme très soutenu avec l'Orchestre symphonique de Londres, entre 1981 et 1983, les captations se sont ensuite espacées. L'ultime concert enregistré fut le *Concerto n° 16, en ré majeur*, K. 451, en concert et avec l'Orchestre de chambre d'Europe, à Vienne en 1988. Après épuisement, il y a une dizaine d'années, les disques ne furent pas réédités jusqu'à cette mise en coffret.

Une voix unique

Il ne faut pas s'attendre à entendre ici un Mozart bondissant et primesautier. On est très loin du juvénile Daniel Barenboim

dans son intégrale EMI et aux antipodes d'enregistrements «historiquement informés». Par contre, l'élégance, la pondération et la distinction se confondent avec l'approche actuelle de Daniel Barenboim, dans ses concerts avec le Philharmonique de Berlin.

Abordé avec tant de patience et de noblesse, Mozart s'en trouve en quelque sorte «beethovenisé». La chose surprend de prime abord et s'adresse davantage à ceux qui ont déjà une interprétation plus traditionnelle de ces concertos dans leur disothèque.

Mais accepter de rentrer dans le jeu de Serkin et Abbado, quitte à passer sur quelques allegros un peu atones, c'est s'ouvrir à un Mozart hors du temps, sculpté, qui laisse à l'imaginaire le temps de s'évader. Seul Clifford Curzon, dans ses ultimes enregistrements dirigés par Benjamin Britten et Istvan Kertesz, avait eu le cran de laisser ainsi le temps au temps. Évidemment, les adagios centraux, ceux dans lesquels Mozart dit tellement de lui-même, deviennent des moments d'éternité alors que plusieurs concertos — le 22^e, en mi bémol majeur, notamment — sont incomparables avec d'autres enregistrements.

D'un point de vue technique, les témoignages les plus anciens (*Concertos n° 9, 12, 17 et 20*, en 1981) sont légèrement «crispés», une sécheresse typique de nombreux enregistrements numériques des débuts de cette technologie. Ce défaut relatif et peu pénalisant se résorbe dans les captations ultérieures.

Dans la pleine possession de ses moyens digitaux, Rudolf Serkin, le gentleman, nous donne par petites touches, avec de l'esprit et une concentration absolue, une leçon d'humanité, une leçon de vie.

Collaborateur du Devoir

LE COFFRET

Mozart: Concertos pour piano nos 8, 9, 15 à 25, 27. Rudolf Serkin (piano), Orchestre symphonique de Londres, Orchestre de chambre d'Europe, Claudio Abbado. DG «Collector's Edition», sept CD 477 5214.



PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Ventes : Du 2 au 8 janvier 2007

CD FRANCOPHONE

- MES AÏEUX
En famille
- PIERRE LAPOINTE
La forêt des mal-aimés
- DUMAS
Fixer le temps
- MES AÏEUX
Tire-toi une bûche
- KAIN
Nulle part ailleurs
- MICHEL RIVARD
Confiance
- QUAND LE COUNTRY DIT...
Artistes variés
- NATALIE CHOQUETTE
Aeterna Celesta
- RICHARD SÉGUIN
Lettres ouvertes
- LES TROIS ACCORDS
Grand champion international

CD ANGLOPHONE

- GREGORY CHARLES
I Think Of You
- THE BEATLES
Love
- LOREENA MCKENITT
An Ancient Muse
- KATIE MELUA
Piece by Piece
- NELLY FURTADO
Loose
- JUSTIN TIMBERLAKE
FutureSex/LoveSounds
- PATRICK WATSON
Close to Paradise
- FLORENCE K.
Bossa Blue
- BILLY TALENT
Billy Talent II
- U2
18 Singles

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- DÉGÉNÉRATIONS
Mes Aïeux
- I THINK OF YOU
Gregory Charles
- SOUS UNE PLUIE D'ÉTOILES
Cindy Daniel
- ÉVANGÉLINE
Annie (Star Académie)
- I DON'T FEEL LIKE DANCING
Scissor Sister

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9:
olfactive - gustative - ensemble
du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION	
défectueux - vide	0
très inférieur - médiocre	1
commun - passable	2
convenable - moyen	3
agréable - bon	4
supérieur - très bon	5
très supérieur - rare	6
excellent - très rare	7
parfait - unique	8
absolu - achevé	9
produit régulier	R
produit de spécialité	SP
boutique Signature	SI

COMPLET, CORSÉ, BON
Domaine de Moulines
Vin de pays de l'Hérault 2005
N° 620617, 11,35 \$

Nez modeste de griotte, de terre, de caramélisé et de fleurs sauvages. La bouche est agréablement surprenante. Bien équilibré, tout autant en fruits qu'en épices. Ce vin issu de merlot est chaleureux avec de beaux tanins très efficaces. Un bon pot de rouge à prendre avec du foie de veau aux échalotes. 3-3-5.

PLEIN, FRAIS, CONSISTANT
Château Bonnet 2005
Blanc, Bordeaux
Entre-deux-mers
N° 83709, 15,85 \$

Hourra! Le fameux vin d'André Lurton a son bouchage dévissable. Bravo! Le nez de pomme et de poire est agréable et frais. L'assemblage de sauvignon et de semillon apporte une belle chair, juste assez de consistance dans un ensemble franc, sec et d'une longueur moyenne. Les moules marinières lui vont à ravir. 3-5-5.

ÉCLATANT, JEUNE, BEAU
Cuvée Fayard 2005
Rouge, France
Côtes-du-Ventoux
N° 10523825, 16,95 \$

Tout jeune, tout beau, tout grenat avec de jolis reflets violacés. Cette cuvée du Domaine de Fondrèche embaume la cerise et la framboise. La bouche est éclatante. La vivacité s'enfile dans un gras envoûtant. Il est complexe et généreux. Les tanins tapissant persistent longuement sur une joyeuse finale ronde et épicée. 4-6-6.

COMPLEXE, CAPITEUX
Granato 2002
Rouge, Italie,
Vigneti-delle-Dolomiti
N° 898130, 57 \$

Quel nez enchanteur! Cuir fin, de fleurs, de vanille, de girofle, de cannelle et de sucre d'orge aux fruits. Le mot complexe aurait suffi mais le plaisir est trop parfait. L'ensemble est fin, enveloppant, capiteux. Le tout se termine sur une finale délicatement somptueuse, un peu sauvage. Un beau spectacle pour les papilles. 5-6-7.

Les vins préfèrent le chêne



Jean-François Demers

La micro-oxygénation n'est pas un nouveau concept dans le vin, c'est même le plus ancien puisque depuis des siècles, le vin est vinifié, élevé et conservé dans des contenants plus ou moins perméables à l'oxygène. Ce n'est que dans les années 60 qu'on a cherché à dénicher des contenants sur lesquels le caractère aléatoire de cette oxydation pouvait être supprimé. Avec l'arrivée de grande cuve inerte, la viticulture disait adieu aux problèmes microbiens et à l'oxydation mal gérée.

Certes, l'amélioration de l'hygiène de la vendange et du matériel vinaire a très largement contribué à augmenter la qualité du vin ces dernières décennies. Malgré cette amélioration, la quasi-totalité des vins prestigieux restent élevés en barriques ou même encore en foudre.

Le bois neuf amène des éléments structurants et aromatiques indispensables dans l'élaboration des grands vins. Par contre, il doit être correctement géré, sans exagération. C'est pourquoi l'utilisation fréquente des fûts usagés de deux, trois ou même quatre vins est si populaire. Hormis une question économique, l'emploi de ceux-ci permet une oxygénation ménagée. C'est pour cela que l'utilisation courante, pratique et peu coûteuse des cuves en acier inoxydable est si populaire. Mais le soutirage d'une telle masse de liquide ne peut en aucun cas reproduire la même qualité de travail que celui réalisé par l'élevage dans le bois.

Depuis quelques années, la micro-oxygénation, une micro-oxydation aussi appelée micro-bullage des cuves, est utilisée sur certaines cuvées afin de les assouplir en injectant de l'oxygène à petites doses aux moments propices de l'élaboration du vin. Généralement, cette opération a lieu sur des vins non filtrés et non centrifugés, simplement sortis des grosses lies, à la fin des fermentations malo-lactiques. Les re-

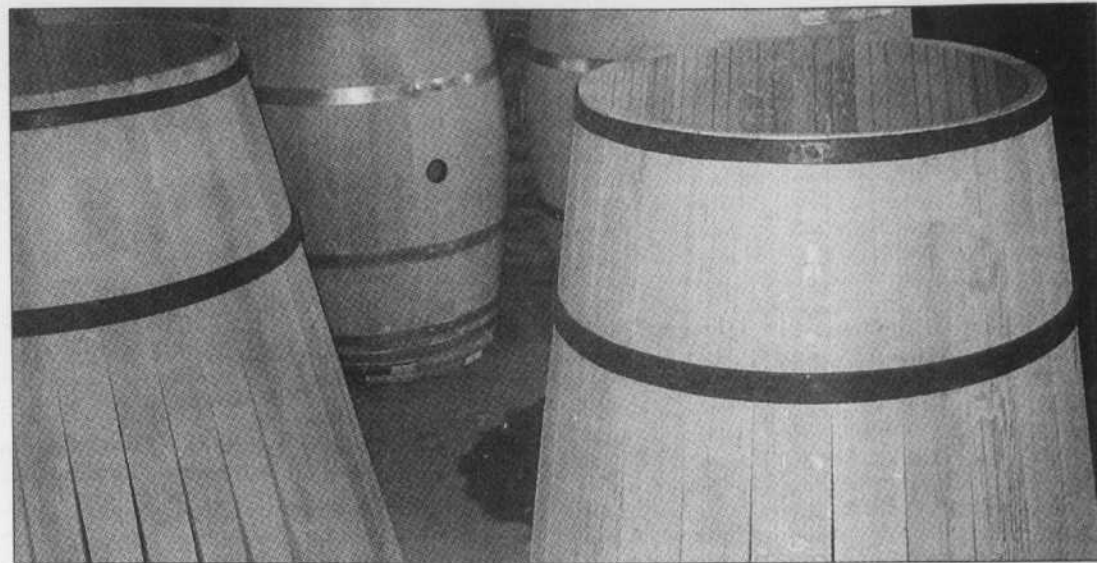
cherches et les techniques ont aussi démontré de façon surprenante qu'on ne trouve pas plus d'oxygène dissous en moyenne dans les barriques que dans les cuves. Si l'élevage sur lies fines a toujours été perçu de façon positive, on a constaté le rôle perturbant de ces lies surtout lorsqu'elles sont en suspension.

En effet, les lies ont le pouvoir de consommer de grandes quantités d'oxygène au détriment des polyphénols du vin. Cet oxygène a aussi un effet très favorable sur la sédimentation et la clarification. Quand l'objectif est de forcer les effets structurants, il s'agit d'augmenter les doses d'air sur le vin trouble afin de provoquer une sédimentation plus rapide. Cette manipulation doit être absorbée par des vins très structurés et très stables. Il est donc hors de question d'affliger l'aération à des vins délicats, peu tanniques, peu corsés.

Contrairement à la croyance populaire, l'élevage en contact avec l'oxygène est à la fois bénéfique pour les blancs comme pour les rouges. Si les «gros rouges qui tachent» s'en permettent une double ration pour assouplir leurs gros muscles, les blancs y gagnent autrement, mais tout autant. Là où l'œnologie semble la plus complice du plaisir de notre palais, c'est dans l'étude de la synergie des techniques avec l'élevage sur lies, avec un bon contrôle de l'apport important d'air additionné d'un passage dans la barrique ou parfois, malheureusement, des copeaux de chêne.

Mais les vins préfèrent le chêne à toute autre technique. Notons que, historiquement, le fût de chêne était bêtement considéré comme contenant. Le vin était vendu dans son contenant. C'était commode et cela empêchait les défauts ou les maladies d'être transmis d'un tonneau à l'autre, chaque pièce étant souvent de qualité inégale. Or, après cette course aux gigantesques cuves, le bon vieux tonneau commençait à se faire regretter par les palais fins. Il se révèle encore aujourd'hui imbattable pour l'élevage des vins rouges comme des blancs et particulièrement bienfaiteur pour la vinification des vins blancs de garde.

«D'abord, l'échange de tanins entre le vin et le bois est négligeable, il n'y a que dans le cas des eaux-de-vie que le résultat est probant» selon Denis Dubourdieu, professeur à la faculté d'œnologie de Bordeaux. «Ce qui importe, c'est l'oxygène de l'air passant à travers le bois; le vin évolue, sa couleur se stabilise. Le fût permet aussi la dissolution des matières aromatiques contenues dans le bois comme les arômes de vanille, de pain grillé ou les



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

Des fûts à la tonnellerie du Château Margaux.

odeurs de fumée, à condition d'utiliser des barriques neuves. Mais attention, le vin doit pouvoir tolérer ce tannage olfactif, sans quoi, adieu le fruit du vin. Ce sont paradoxalement les grands vins qui supportent le mieux le bois neuf, ceux-là mêmes qui pourraient s'en dispenser.»

Il faut donc savoir doser l'air, par exemple, sur le pinot noir de Bourgogne, l'ouillage (remplir à ras bord le fût) est nécessaire pour limiter au maximum l'apport d'oxygène car les arômes sont fragiles. Les abondants tanins du cabernet et du merlot bénéficient de cette petite chambre d'air astucieusement contrôlée par la barrique quand cette dernière est tournée «bonde de côté» (bouchon du fût). Du côté des vins blancs, élevés sur lies dans le bois, ils acquièrent plus de gras, plus d'onctuosité. Toujours selon M. Dubourdieu, «il faut savoir que les blancs sont plus sensibles que les rouges à l'oxydation parce qu'ils ne sont pas protégés comme les rouges par cet épais matelas de tanins». Ce qu'il faut comprendre, c'est que les blancs ont vraiment besoin d'air, non pas pour s'oxyder mais pour éviter des mauvaises odeurs et développer des parfums subtils et attrayants. Paradoxalement, il ne faut

pas que l'oxygène se mélange au vin et c'est pourquoi l'élevage se fait sur lies car celles-ci fixent l'oxygène, empêchant l'oxydation du vin. Le labeur et le coût de l'élevage dans la barrique, même pour l'exécution des fermentations alcooliques, en valent la peine car le bois apporte cette sensationnelle rondeur par l'enrichissement des grosses molécules libérées par les levures mortes (écrit ainsi, ce n'est pas très attrayant mais c'est si agréable au palais). Attention, toutefois, le bois doit être réservé aux grands vins. Il confère alors de la complexité aux seuls vins dignes de vieillir. Autrement, il n'apporte que le gras huileux et le goût vulgaire de bois.

La gestion de l'oxygène de l'air dans le vin est sans contredit l'une des clés maîtresses de l'élaboration des grands vins. Que ce soit par micro-bullage, soutirage ou bâtonnage (touiller les vins dans le tonneau), dans de petits ou de grands fûts, avec beaucoup ou peu de lies, pourvu qu'elles soient fines. Fermenté ou seulement élevé dans le bois, le vin aime le chêne, le fût de chêne pour son apport, son action et non seulement pour son parfum dû au brûlage.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

PHO BANG

1001, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ 514 954-2032

J'adore la soupe tonkinoise lorsqu'elle est bien faite, comme au Pho Bang. Au bœuf ou au poulet, on vous sert la petite, la grande ou l'extra-grande pour presque rien, avec les pousses de soja et le basilic vietnamien, sans oublier le thé en signe de bienvenue.

SOY

5258, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ 514 499-9399

Chez Soy, Suzanne Liu concocte toujours des plats qui nous enchantent: dumplings variés au porc ou aux crevettes, canard ou boeuf sichuan, légumes et tofu au lait de coco, ou encore un poisson au gingembre et des petits crabes à sa façon.

LE BOUCHON DE LIÈGE

8497, rue Saint-Dominique
Montréal
☎ 514 807-0033

Dans ce petit restaurant-bistro, la cuisine et le service sont assurés par les patrons. On aime la bavette et l'onglet, le flétan à l'huile de truffes, la joue de bœuf braisée, les fromages d'ici et la tarte flambee, sans oublier la qualité des vins servis et les prix plus que corrects.

DERRIÈRE LES FAGOTS

166, boulevard Sainte-Rose
Laval
☎ 450 622-2522

Derrière les Fagots est un des trop rares bons restaurants dans la région de Laval. La cuisine et le service sont parmi les meilleurs au Québec. On y découvre une cuisine fine qui change en fonction des arrivages. Le poisson, le gibier et l'agneau de Mme Saint-Jean sont de petites merveilles. Un très bon sommelier saura vous conseiller sur les vins d'importation privée.

Fusions illusoires

Philippe Mollé

Il faut espérer que l'année 2007 calmera un peu les ardeurs enflammées dans la restauration montréalaise et environnante pour revenir à des choses plus sages. Parfois, l'illusion permet à un certain style ou plutôt à une certaine restauration de camoufler l'authentique par un pastiche de fusion qui peut laisser croire, par exemple, que toute l'Asie est identique d'un point de vue gastronomique.

Le Japon est plus connu pour ses sushis que pour sa cuisine proprement dite. Une confusion

s'installe chez les consommateurs non aguerris entre la gastronomie vietnamienne, thaïe, chinoise ou nipponne. Bien que ces quatre nations consomment du thé et de l'alcool de riz, des variantes de goût et de préparation sont bien présentes lorsqu'on s'attarde à leur cuisine.

Après le temps des Fêtes, il faut mettre en pratique la philosophie zen pour bien commencer l'année. Zend'o figure parmi ces nouveaux restaurants mi-figue mi-raisin qui se cherchent une identité culturelle ou qui veulent bénéficier de l'attrait asiatique global pour vendre l'Asie alimentaire.

Soupe won-ton, makis ou sashimis, poulet du général Tao ou rouleaux impériaux, tout y est. On propose de plus une carte assez volumineuse de sushis et de grillades japonaises. Rien, en fait, n'est mauvais ou complètement raté, mais rien non plus ne laisse un goût dont on se souviendra pendant des semaines et encore moins pendant des mois.

Le décor assez agréable est à l'image du style mélangé du menu: bambou, tissu tendu, tatamis et petite salle japonaise pour dîner tranquille, le tout avec un service asiatique. C'est le Montréal intégré qui laisse croire que le Yang Tsé et le mont Fuji ne sont pas si loin de nous.

J'avais invité pour l'occasion l'ami Louis et son fils, un ado en quête d'identité lui aussi, qui trouve très cool la cuisine asiatique et qui dit apprécier les vertus thérapeutiques du poulet du général Tao. Quelques sushis, makis et autres préparations crues, mi-cuites ou carrément frites, ont permis de calmer la faim.

Sans qu'il s'agisse des meilleurs sushis en ville ou que le poisson utilisé provienne du marché de Tokyo, le résultat final est très acceptable, surtout lorsque les convives en croissance engloutissent dans le temps de le dire les sushis au saumon ainsi que le maki cornflakes et légumes.

L'avantage dans cet établissement: on a su s'adapter aux portions nord-américaines pour convenir aux appétits pantagruéliques de certains convives. Beaucoup de riz avec de la sauce, bien des légumes, et tout le monde est content!

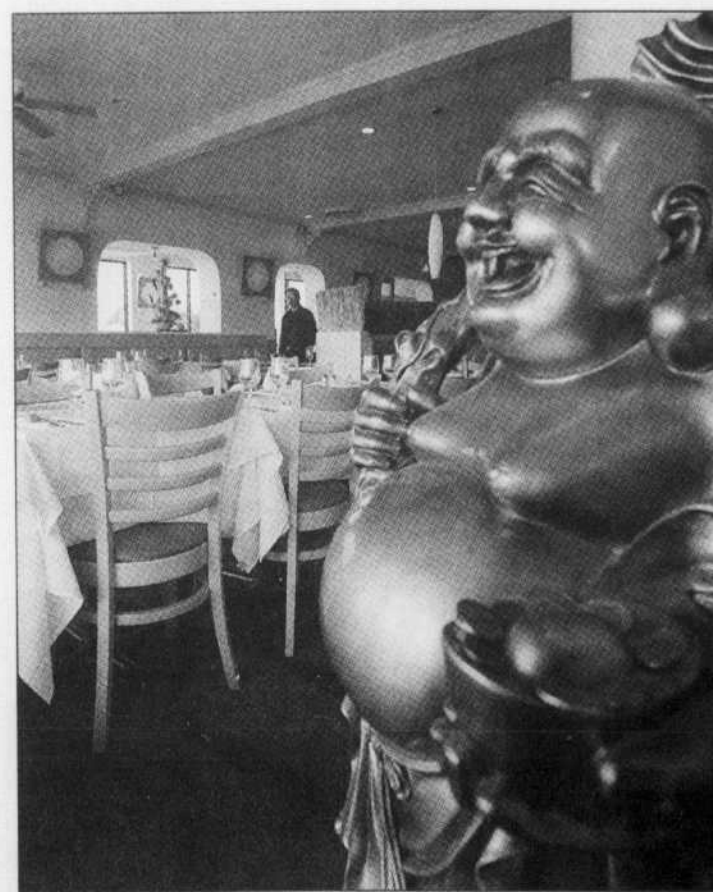
Les calamars choisis par mes soins servis ici avec une sauce aux légumes épicés et à l'ana-

nas. Ce mélange des genres se conjugue assez bizarrement entre les cuisines californienne, mexicaine, un peu thaïlandaise mais rarement chinoise et encore moins japonaise. On appelle cela fusion ou illusion. La chair des mollusques, frite dans une chapelure tempura, était tendre et croustillante. Le mélange de la sauce avec la friture n'avait rien de nécessaire; au contraire, cela ramollissait la friture.

Louis a sagement opté pour une couronne ou plutôt un nid de nouilles aux crevettes sautées tandis que son fils, toujours aussi affamé, avait juste hâte d'engloutir son poulet du général Tao. Dans une grande assiette creuse, on avait disposé une couronne de nouilles chinoises que surplombaient de grosses crevettes et des légumes sautés au wok. Une sauce plutôt claire et épicée garnissait le fond de l'assiette, permettant ainsi d'imbiber les nouilles. Les crevettes manquaient toutefois d'assaisonnement, obligeant mon invité à ajouter de la sauce soja.

De gros morceaux dodus et arrondis de ce que j'imaginais être du poulet ont été présentés à la génération montante. Passés dans une sauce opaque, collante et sucrée, ces morceaux semblaient largement convenir aux attentes gustatives de Ludovic, portant au nombre des recettes gagnantes le poulet du général Tao.

Bien peu de restaurants asiatiques mettent l'accent sur les desserts. Ils se contentent d'offrir la base de tous les établissements du genre: de la crème glacée, des pommes ou des bananes frites et, dans ce cas, des lichis en conserve. Zend'o offre une carte des vins et un cellier disposant de vins pro-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le restaurant Zend'o de Boucherville.

venant de différents pays au prix du marché de la restauration. Si le café était bon, le thé servi était plus que banal.

Louis et moi-même avons eu tout juste l'impression d'un dépaysement temporaire et illusoire dans un restaurant asiatique. Seul Ludovic venait de faire un voyage dans l'empire du général Tao, le full cool de l'Asie.

■ Prix payé pour trois personnes avec un soda et une bouteille de vin au repas du soir, taxes et service compris: 149,50 \$.

■ Zend'o, 450, boulevard de Mortagne, Boucherville, ☎ 450 641-8488.

■ Plus: l'espace aéré, un service sans prétention et courtois.

■ Moins: une cuisine fusion sans âme et sans identité véritable.

Rendez-vous gourmands

Yoyo RESTAURANT

APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL.: 514-524-4187, WWW.RESTOYOYO.COM

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-985-3457 : : : : : abessette@ledevoir.com

WEEK-END NATURE

Les tourbières du lac à la Tortue en proie à la sécheresse



Louis-Gilles Francœur

Ma fascination pour les milieux humides a commencé dans l'impressionnante tourbière et les marais qui encerclent une partie du lac à la Tortue, en Mauricie, un lac qu'on connaît surtout pour avoir été le lieu de naissance de l'aviation de brousse au Canada et même dans le monde, affirmant certains avec une emphase sans doute gonflée d'un peu trop d'orgueil local. Il faut dire que le va-et-venant incessant des hydravions ne fait pas le bonheur de tous parmi les riverains du lac, dont la «plage Idéale» était l'endroit où il fallait se faire voir le dimanche en été ou aller admirer d'autres aspects tout aussi fascinants de la nature... Mais les marais et la tourbière qui ceinturent le lac par le nord et l'est, probablement un des milieux humides les plus vastes de tout le sud du Québec, ont depuis toujours été perçus par plusieurs comme une sorte de nuisance naturelle, de terrain inutile, puisqu'on ne pouvait pas y pratiquer l'agriculture et parce qu'il constituait un «nid à bibites» d'une ampleur sans pareille.

Pour certains, notamment des oncles et mon grand-père paternel, qui avait vécu toute une partie de sa vie à Saint-Timothée-d'Hérouville, juste à côté, il s'agissait d'un endroit mystérieux, intrigant et très productif pour la pêche et la chasse. Et c'était aussi une source d'inspiration pour bien des histoires à raconter le soir à côté du poêle à bois. Mais pour y chasser et pêcher, ce qui n'était pas à la portée de tout le monde, il fallait connaître les passages dans ce labyrinthe où on peut s'enfoncer à chaque pas comme dans des sables mouvants.

Les marais et les tourbières du lac à la Tortue couvrent 6663 hectares — l'équivalent de plus de 12 000 terrains de football! —, précise Pierre Renaud, le directeur de Conservation de la nature. Grâce à un don de la société Abitibi-Consolidated, cet organisme de conservation vient d'acquiescer 374 hectares dans ce territoire inconnu. Il s'agit de la portion comprise entre le rang Saint-Mathieu-de-Shawinigan (ancien Shawinigan-Sud) et Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Dans ce territoire, Québec a créé une petite réserve écologique qui abrite plusieurs espèces susceptibles de se retrouver bientôt sur la liste des espèces vulnérables, comme la salamandre à quatre doigts et la

panathère à gorge frangée. Ces espèces sont évidemment susceptibles de se retrouver aussi dans le territoire cédé par la Consol, comme on l'appelle familièrement dans cette région forestière.

J'ai fait quelques-unes de mes premières chasses dans ce territoire, il y a... plus de 50 ans! C'est un des endroits où, avec mon premier chien d'arrêt, un des premiers épagneuls français à naître au Québec, au début des années 70, j'ai fait mes plus belles chasses au tétras des savanes, dont c'est un habitat taillé sur mesure et inaccessible à la plupart des chasseurs. Plus jeune, j'y ai chassé le lièvre en hiver avec un oncle. Au printemps, en canot, on pouvait s'y promener si on connaissait les chemins qui menaient d'une section ennoyée à l'autre. Je n'oublierai jamais cet original dont nous regardions de près à quelques mètres et qui nous regardait avec ses yeux de grosse bête pacifique, plus intrigué qu'inquiet devant ces humains en visite dans son royaume.

Il y a longtemps de cela, j'avais tenté d'intéresser des spécialistes de Canards Illimités à la protection de ce territoire où la sauvagine abonde en automne et au printemps. Même si mes premières images de ces marais et tourbières remontent à fort loin, je m'inquiétais déjà, dans les années 80, de la transformation de cet écosystème où les arbres poussent de plus en plus nombreux et haut, ce qui indique que ce territoire s'assèche. D'une chasse à l'autre, je me suis rendu compte que les fossés creusés, répartis tout autour, et les fossés de drainage creusés par les agriculteurs et les résidents du rang Saint-Mathieu pouvaient à long terme saigner, si on peut dire, ce milieu humide étonnant par sa richesse biologique et l'atmosphère singulièrement. Un agriculteur, qui m'a donné accès à ce territoire pendant des lunes à partir de sa propriété, m'avait expliqué comment le débit de ses fossés s'était réduit d'une année à l'autre, ce qui lui avait permis de récupérer un pan entier de la tourbière pour y accroître sa production de bois commercial.

Là où je voyais autrefois à plus d'un kilomètre en identifiant certaines buttes arbustives pour me diriger, il n'y a plus beaucoup de perspective de nos jours, le paysage étant de plus en plus fermé par les arbres. Des portions que je ne pouvais fréquenter pour la chasse au canard qu'en cuisardes sont aujourd'hui accessibles en simples bottes de chasse.

Une autre menace pèse sur ce milieu humide exceptionnel, soit l'extraction de la tourbe, une activité agricole qui détruit aussi irrémédiablement un tel habitat que son remblayage par un promoteur immobilier. Et c'est sans compter la production de canneberges, qui se répand dans les tourbières de la rive sud du Québec et menace des milieux similaires et des espèces vivantes dont personne à Québec ne veut faire un véritable inventaire, de peur, a-t-on l'impression, de devoir sortir l'attirail de nos politiques



SOURCE CONSERVATION DE LA NATURE
Les marais et les tourbières du lac à la Tortue couvrent 6663 hectares, l'équivalent de plus de 12 000 terrains de football! Dans ce labyrinthe, on peut s'enfoncer à chaque pas comme dans des sables mouvants.

de conservation. Mais cet attirail est plutôt faiblard si on considère que Québec n'a pas protégé l'ensemble de cette tourbière et de ces marais dont l'ampleur globale les rend uniques. Il s'est plutôt contenté d'y planter une modeste réserve écologique qui couvre à peine le tiers du territoire désormais protégé par Conservation de la nature. La Mauricie, qui compte un parc fédéral, aurait à l'évidence gagné à hériter d'un parc québécois. Quand on pense qu'aux Florides des années 70, c'est la tourbière importée de la Baie-James qui avait obtenu le record du nombre de visiteurs, on imagine qu'un parc national que Québec consacrerait à un pareil habitat humide aurait un succès certain et constituerait une source de retombées économiques durables pour cette région à mi-chemin des deux plus grosses communautés métropolitaines du Québec.

Il faut espérer que le don de l'Abitibi-Consolidated — une initiative qui doit être soulignée — devrait déboucher sur une étude visant à préserver l'intégrité hydroïque de la totalité des marais et des tourbières du lac à la Tortue pour leur éviter un assèchement d'autant plus inévitable que le réchauffement de la planète va l'accroître. L'expertise d'un organisme comme Canards Illimités devrait être mise à contribution et ouvrir la porte à une concertation de tous les organismes de conservation mobilisés dans ce dossier, publics et privés, pour qu'on cède autre chose à la prochaine gé-

nération que de simples portions d'un écosystème aussi exceptionnel. Saura-t-on en somme garder vivant ce que la nature a constitué au lieu d'appliquer une politique de reliques, c'est-à-dire des portions qui ressembleront à long terme à ces pièces mortes qu'on admire dans les vitrines des musées?

Ours polaires

En classant l'ours polaire espèce menacée sur le territoire des États-Unis, peu avant le jour de l'an, l'administration Bush obligera tous les organismes fédéraux à éviter tout ce qui pourrait contribuer à accélérer le déclin de cette espèce. S'agit-il d'une astuce pour justifier une modification de la position américaine dans le dossier du réchauffement climatique ou d'une manière de se faire du capital politique sur le dos d'une espèce emblématique? Seul l'avenir le dira, mais il est certain que l'administration Bush vient de donner une poignée juridique sans précédent aux groupes et aux États qui militent pour un raffermissement de la politique États-unienne dans le dossier des changements climatiques. Gageons que les constructeurs automobiles, poursuivis par plusieurs États pour les dommages infligés au climat, devront suivre un cours sur l'écologie des ours polaires, menacés par la disparition de la banquise polaire qui leur donne un accès aux phoques pour constituer leurs réserves annuelles de graisse.

LES SPORTS

SOCCER

Beckham quitte Madrid pour Los Angeles

Madrid — David Beckham a décidé de quitter le Real Madrid pour rejoindre cet été l'équipe des Galaxy de Los Angeles, où il devrait achever sa carrière déclinante et continuer à gonfler son compte en banque en compagnie des stars de Hollywood.

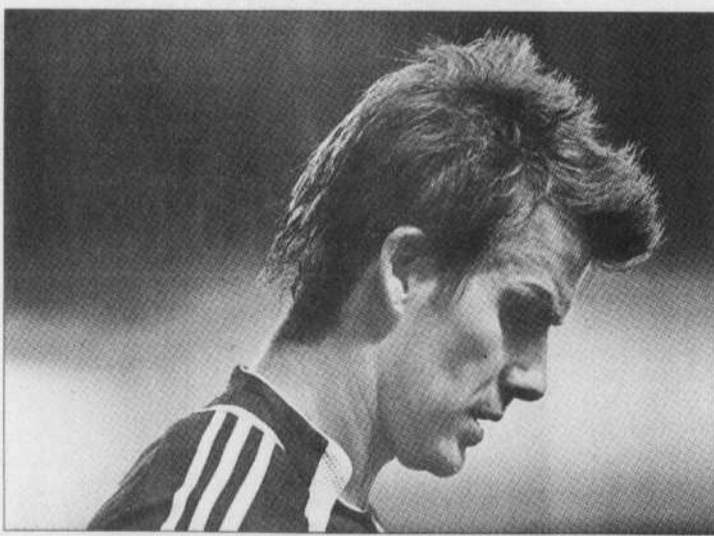
La rumeur enfila depuis quelques jours: l'ex-capitaine déchu de l'équipe d'Angleterre de football, quatrième mousquetaire de l'ère «galactique» du Real Madrid — avec Figo, Zidane et Ronaldo — voulait quitter Madrid.

Le milieu de terrain au pied droit magique, converti en icône glamour pour adolescentes — mèches blondes, tatouages branchés —, a mis fin hier au suspense à travers un communiqué diffusé à Londres. «Après avoir discuté avec ma famille et mes conseillers des différentes possibilités, rester à Madrid ou rejoindre des grands clubs britanniques ou européens, j'ai décidé de rejoindre les Los Angeles Galaxy et de jouer dans la MLS [le Championnat nord-américain] à partir du mois d'août de cette année», a annoncé le joueur.

C'était de notoriété publique: Beckham supportait mal de ronger son frein sur le banc de touche du Real, depuis l'arrivée en début de saison du martial entraîneur italien Fabio Capello.

Disgrâce

Il n'avait pas été convoqué mercredi, tout comme le Brésilien Ronaldo, pour un match de Coupe d'Espagne du Real contre le Betis Séville hier, une façon pour Capello d'officialiser sa disgrâce. Le divorce s'est conclu à l'amiable, dans la matinée, lors d'une réunion entre responsables sportifs du Real et représentants du joueur au temple du football madridien.



MIGUEL RIOPA AGENCE FRANCE-PRESSE

David Beckham, le milieu de terrain au pied droit magique converti en icône glamour pour adolescentes, a mis fin hier au suspense. Il ira jouer dans la MLS pour le Galaxy de Los Angeles.

lène, le stade Santiago-Bernabeu.

«À l'issue de cette réunion, les deux parties ont conclu que David ne prolongera pas son contrat actuel qui expire le 30 juin 2007», a indiqué dans l'après-midi le Real Madrid sur son site Internet.

«Pour le reste de la saison, a commenté le joueur, je continuerai à me donner à 100 % pour mon entraîneur, mes équipiers et les supporters, et je suis sûr que Fabio Capello amènera le club et les supporters au succès qu'ils méritent».

Beckham avait été recruté à prix d'or par 2003 par l'ancien président du Real Madrid, Florentino Perez, qui avait promis aux socios l'arrivée à chaque saison d'un «meilleur joueur du monde». Son transfert avait été rapidement rentabilisé par les ventes de maillot blanc numéro 23 du footballeur mondial le plus populaire au Japon.

Recruté au Real avec le statut de

Il a accompagné le déclin d'une équipe de stars vieillissantes et gavées de titres, peinant à s'adapter à la vie madrilène et à apprendre l'espagnol. Beckham «ne peut pas tirer avec son pied gauche, il ne peut pas faire de tête, il ne peut pas tacler et il ne marque pas beaucoup de buts. A part ça, il est très bien», disait de lui feu la star de Manchester United, George Best.

Beckham quitte le Real avec un seul titre, une simple SuperCoupe d'Espagne. S'ouvre à lui une semi-retraite dorée: selon la chaîne de télévision américaine ABC, son futur club lui a offert un pont d'or de 191 millions d'euros (248 millions de dollars) sur cinq ans.

Il devrait également conserver, dans le cadre de son nouvel accord avec les Galaxy, 100 % de ses droits d'image (30 millions d'euros par an), alors que son contrat avec le Real ne lui en laissait que 50 %.

De quoi continuer à gonfler un compte en banque déjà garni de 130 millions d'euros, selon la presse britannique.

Agence France-Presse

Le Canadien

Les recrues ont un beau rôle à Philadelphie

FRANÇOIS LEMENU

Philadelphie — Les Flyers de Philadelphie peuvent tirer un aspect positif de la saison 2006-07, la pire de leur histoire. En raison des blessures et des déboires de l'équipe, la direction n'hésite pas à faire appel aux espoirs de l'organisation.

Les Flyers ont employé jusqu'ici 10 joueurs recrues, soit six de plus que le Canadien. Il s'agit du gardien Martin Houle, des défenseurs Alexandre Picard, Lars Jonsson, Jusse Timonen et Martin Grenier, ainsi que des attaquants Ryan Potulny, Stefan Ruzicka, Ben Eager, Triston Grant et Darren Reid.

De tous ces jeunes, Picard est celui qui profite le plus de l'occasion qui lui est offerte. Depuis son rappel de la Ligue américaine le 18 octobre, le jeune défenseur natif de Gatineau a participé à 29 matchs. Il a marqué deux buts et récolté six passes. Mais surtout, son temps d'utilisation est supérieur à 18 minutes par rencontre (18 m 13 s).

«J'ai ma chance depuis qu'on m'a rappelé des Phantoms», raconte Picard. «C'est encore plus vrai depuis les 10 derniers matchs. Les entraîneurs me font confiance.»

Alexandre Picard se définit comme un défenseur capable de jouer dans les deux sens de la patinoire. «J'ai une bonne vision du jeu et assez de vitesse pour la nou-

velle Ligue nationale», dit-il.

Picard, qui a joué une saison à Halifax et Cap Breton, est jumelé à Derian Hatcher. «On forme le premier duo de défenseurs des Flyers, dit-il. Ça me permet d'affronter le meilleur trio de l'adversaire. La semaine dernière contre les Rangers de New York, j'ai été opposé au trio de Jaromir Jagr. J'adore jouer avec Hatcher. C'est un vétérinaire qui communique bien.»

Picard a été le cinquième choix des Flyers et le 85^e joueur réclamé au repêchage de 2003. Il s'étonne d'avoir un rôle aussi important à Philadelphie à sa deuxième saison seulement chez les professionnels. «Ma progression est plus rapide que je l'aurais imaginé même si première année dans le pro s'est bien déroulée.»

À sa sortie du junior, Picard a récolté 33 points dont sept buts en 75 matchs dans l'uniforme des Phantoms. Il a aussi participé à six rencontres des Flyers. Cette année, Picard profite de la présence de John Stevens qui le connaît bien pour l'avoir dirigé dans la Ligue américaine. Picard a été rappelé par les Flyers juste avant le congédiement de Ken Hitchcock. «L'entraîneur me connaît», dit-il. «Je suis arrivé peu de temps avant son départ. Hitchcock n'a pas eu d'effet sur moi», fait valoir le jeune arrière âgé de 21 ans.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est				
	G	P	DFBP	BC Pts
Buffalo	31	9	3	166 123 65
Montréal	24	14	5	131 120 53
Ottawa	24	19	2	148 127 50
Toronto	19	19	6	145 148 44
Boston	20	17	3	120 147 43
Section Atlantique				
	G	P	DFBP	BC Pts
New Jersey	25	14	4	115 103 54
N.Y. Rangers	22	18	4	132 136 48
N.Y. Islanders	20	19	3	122 119 43
Pittsburgh	18	17	7	129 136 43
Philadelphie	11	28	4	104 165 26
Section Sud-Est				
	G	P	DFBP	BC Pts
Atlanta	24	13	8	139 138 56
Caroline	23	18	4	134 134 50
Washington	19	17	7	134 145 45
Tampa Bay	21	21	2	138 138 44
Floride	16	20	9	124 145 41

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale				
	G	P	DFBP	BC Pts
Nashville	29	11	3	149 113 61
Detroit	26	12	5	129 105 57
Chicago	17	21	5	106 126 39
Columbus	16	22	5	111 134 37
St. Louis	15	21	7	103 134 37
Section Nord-Ouest				
	G	P	DFBP	BC Pts
Vancouver	24	18	1	107 111 49
Calgary	22	15	4	125 106 48
Edmonton	21	18	4	122 125 46
Colorado	21	18	3	134 120 45
Minnesota	21	19	3	118 117 45
Section Pacifique				
	G	P	DFBP	BC Pts
Anaheim	29	9	7	155 113 65
San Jose	28	15	0	132 103 56
Dallas	26	17	1	118 106 53
Phoenix	20	20	2	118 140 42
Los Angeles	16	22	6	124 155 38

Aujourd'hui

Atlanta au New Jersey, 19h30.

Columbus à Nashville, 20h00.

Minnesota à Edmonton, 21h00.

Calgary au Colorado

Detroit à Phoenix

Minnesota à Vancouver

San Jose à Los Angeles

Bonds échoue un test antidopage

New York — Barry Bonds a échoué à un test sur les amphétamines la saison dernière et a blâmé un coéquipier, révèle le *New York Daily News* d'hier. Citant plusieurs sources anonymes, le journal indique que Bonds a prétendu que le produit interdit provenait du casier de son coéquipier Mark Sweeney. «Je n'ai aucun commentaire à ce sujet», a déclaré l'agent de Bonds Jeff Borris au *Daily News*. «Mark est au courant que son nom a été mentionné, a quant à lui déclaré l'agent de Sweeney, Barry Axelrod. Mais il n'a jamais rien donné à Barry Bonds.» — AP

L'Impact bouge

L'Impact a fait l'acquisition de Fabian Dawkins et Jason McLaughlin des Silverbacks d'Atlanta, cédant en retour deux autres attaquants, Mauricio Salles et Daniel Antoniuk. Dawkins, un Jamaïcain de 25 ans, a joué les deux dernières saisons avec les Silverbacks. En 2005, il avait terminé au second rang des marqueurs et des compteurs de la United Soccer League avec 15 buts et quatre passes pour 34 points. McLaughlin, un Américain de 24 ans, a disputé en 2006 sa première saison dans la USL. Il a terminé la campagne au troisième rang des marqueurs des Silverbacks avec cinq buts et deux passes pour 12 points. — PC

Sudoku

par Fabien Savary

		3	4	6				
					1			
	2		9	7	4	1	5	
1				4		3	7	
5			2					
			8	7				
	2		6					
3		8					2	1
		4	7			8		

Niveau de difficulté : FACILE 0455

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	2	3	1	8	6	9	5	4
6	9	8	7	5	4	3	1	2
5	1	4	3	2	9	6	7	8
8	4	2	9	1	7	5	6	3
3	5	9	6	4	2	1	8	7
1	7	6	8	3	5	4	2	9
2	3	5	4	7	1	8	9	6
4	6	7	5	9	8	2	3	1
9	8	1	2	6	3	7	4	5

0454

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudoku inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

C'est la Vie!

Vies d'anges

«Chaque civilisation a les ordures qu'elle mérite»

— Georges Duhamel



Josée Blanchette

Il revendique la naïveté comme zoom existentiel. Et ce qu'il darde du regard perçant de son objectif nous remue les entrailles durant de longues minutes. S'il nous place devant un aspect moins glorieux de l'existence humaine, ce n'est ni par voyeurisme, ni par cynisme, et encore moins par cruauté. L'angle de la caméra s'avère plutôt tendre, humaniste. Ne juge ni ne trahit. Ne donne pas non plus envie de détourner les yeux. Paul-Antoine Pichard nous a épargnés un peu, a conservé pour lui les photos d'enfants écrasés par le bulldozer au Cambodge, les clichés de fœtus humains retrouvés dans des sacs verts en Inde.

«Artiste engagé», c'est le titre que Paul-Antoine Pichard s'est donné, une mission sociale chargée d'odeurs fauves, d'inhumaines injustices campées sur un monticule de déchets. Rien ne prépare un artiste à vivre trois mois dans un dépotoir, sinon le masochisme extrême ou des trucs sordides à expier. «Je suis né du bon côté de la planète. J'ai une sensibilité bouddhiste mêlée d'une culpabilité chrétienne. Et toute cette horreur donne un sens à ma vie. J'ai trouvé là une souffrance plus forte que la mienne», dit-il pour expliquer son geste.

Pour ce jeune Français issu des banlieues parisiennes qui se balade depuis 1997 dans les pires trous de la planète, l'intensité des images est à la mesure d'un absolu, un proche parent de la pureté. Et comme si ça ne lui suffisait pas, Paul-Antoine s'enfonce encore dans les déjections du Tiers-Monde: leurs dépotoirs et ceux qui y vivent des miettes.

«Si on ne montre pas, ça n'existe pas», soutient le photographe de 36 ans, fils d'une militante d'Amnesty International. À l'âge où les copains collectionnent les cartes de joueurs de soccer, lui tapisse les murs de sa chambre de photos de l'Afghanistan. «Il faut montrer le Darfour, Katmandou, l'Irak. Mon arme à moi, c'est mon appareil photo. Nous vivons sur une planète complètement schizophrène. Les trois quarts de la population planétaire crèvent de faim et l'autre quart est au régime! Moi, je suis un caillou dans la chaussure. Ça n'empêche personne de marcher, mais ça gêne.»

Sa lutte, c'est l'humain. Ses déroutés, sa survie, sa misère, son sourire éclatant sur fond de ciel gris dans les volutes hostiles du méthane des décharges au sol brûlant. La vie des débardeurs, des van-nu-pieds, des recycleurs, des vidangeurs, des revendeurs, des bidonvilles entières bâties à flanc de poubelles, une économie parallèle dans un monde sale et transversal.

Mines d'ordures

«Le plus grand danger, ce sont les poches de méthane qui peuvent les happer. Personne ne peut les secourir», raconte le photographe, qui a intitulé son expo *Mines d'ordures*, 78 clichés récoltés en dix ans. Lui-même est tombé dans les débris et les asticots jusqu'au cou, sauvé par une perche de bambou tendue par une âme charitable. L'eau jaune avec laquelle on se lave le soir est chargée de dioxine et de produits chimiques.

Les enfants ont le ventre ballonné, carencés en tout sauf en sourires, bouffant ce qui leur tombe sous la main, le contenu d'un sachet de thé, des arêtes de poisson, pour ne plus ressentir la faim. «Les enfants rapportent 1 \$ par jour et travaillent dans la décharge dès qu'ils savent marcher», raconte Paul-Antoine, qui souligne le travail de certaines ONG fournissant des sacs de riz aux familles qui acceptent de laisser leurs enfants fréquenter l'école.

À Manille, 6000 familles vivent au pied de la décharge de Smoky Mountain et en tirent leur maigre bénéfice en triant, revendant, recyclant: une véritable ville avec ses salons de jeu, ses commerçants, son école. À Dakar, on a construit une école de bric et de broc. L'air est âcre, irrespirable, fait vomir le photographe. On a beau être engagé, ça n'empêche pas l'estomac de se retourner. Paul-Antoine se rappelle que des semaines après son retour en France, l'odeur pestilentielle lui colle encore aux poils des narines. Des ordures qui ont traîné une semaine dans les rues, chauffées par le soleil et décomposées par un mercure à 40 °C, dégagent une senteur de fin du monde dans ses cauchemars.



Décharge de Phnom Penh, Cambodge.

PHOTOS PAUL-ANTOINE PICHARD



Décharge de Manille, Philippines.



Décharge de Phnom Penh, Cambodge.

Paul-Antoine, comme ses nouveaux «amis», les *scavengers*, se couvre le visage de foudards, s'enduit le nez de baume du tigre, d'essence de menthe. «Eux, c'est leur quotidien. Moi, j'ai toujours eu un billet de retour dans ma poche», confie l'artiste «en résidence», qui tenait à vivre sur les lieux qu'il photographiait au lever du jour ou à la tombée de la nuit pour profiter d'une meilleure lumière. «C'est comme la photo de guerre. Tu n'attends pas qu'une bombe saute en restant assis dans ton hôtel», dit celui qui prenait un verre de bière avec ces exclus du monde, le soir, et qui a réussi à se faire accepter d'une microsociété où la loi du plus fort règne et où les vieillards n'ont guère plus de 50 ans...

On est responsable de ce qu'on a apprivoisé

Paul-Antoine Pichard, même s'il suscite une réflexion sur la consommation et le geste banal de jeter, ne se prend ni pour un philosophe ni pour un politicien. À d'autres, les solutions. Il lui suffit de poser des questions muettes. Et de constater que chez les plus pauvres des pauvres, la solidarité fait partie d'un pacte tacite. «Ils sont à la fois très seuls dans leur misère mais ont développé la culture du partage. Si l'un d'entre eux trouve une cigarette, il ne se cachera pas pour la fumer», dit-il. Par contre, Paul-Antoine a été témoin de gestes qui dérangeraient la SPA: un chiot vivant trouvé dans un sac vert, tué sur-le-champ par un enfant. On élimine les concurrents comme on peut.

Se réadapter à la vie occidentale après des années à se balader entre les dépotoirs des Philippines, de l'Indonésie, du Cambodge, de l'Égypte, du Sénégal ou du Mexique a été difficile. «Mais le plus dur, c'est de les quitter. Ce sont des gens dignes, honnêtes, même si quelques bandits se cachent sur les dé-



Décharge d'Antananarivo, Madagascar: Lila, 15 jours, allaitée par sa mère, 17 ans.

potoirs pour se faire oublier. Je me suis fait des amis et je ne peux pas leur envoyer un courriel. Je suis le parent de deux enfants dans une décharge au Sénégal: l'un porte mon nom, l'autre celui de ma femme. Depuis que je suis père d'une petite fille de deux ans, mon regard sur les enfants a changé... c'est encore plus souffrant!»

Malgré toutes les douleurs dont il a été témoin, Paul-Antoine ne peut pas s'empêcher d'admirer la pulsion de vie qui triomphe, même sur des monticules de déchets. Parfois, les roses poussent dans la merde et n'ont même pas d'épines pour se défendre. À moins qu'un petit prince ne passe par là...

cherejoblo@ledevoir.com

Appris: que la Tohu hébergera gratuitement l'exposition des 78 photos de Paul-Antoine Richard jusqu'au 10 mars. Pas un hasard si la Tohu (située sur le pourtour du deuxième plus grand site d'enfouissement de déchets en milieu urbain en Amérique du Nord!) nous présente *Mines d'ordures*. L'organisme, en plus de se consacrer aux arts circassiens, s'est doté d'une mission environnementale et communautaire. 2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville). Métro Jarry ou d'Iberville. www.tohu.ca, <http://paulantoinepichard.free.fr>.

Une conférence réunira le photographe, Jacques Languirand et Marc Saint-Onge (réalisateur de l'émission *Les Citadins du rebut global*) le 18 janvier à 20h. Laissez-passer: ☎ 514 376-TOHU.

J'ai été renversée par la beauté atroce des photos de Paul-Antoine Pichard. Ne ratez pas cette chance d'être un citoyen du monde.

Découvert: Freecycle Montréal (<http://ca.groups.yahoo.com/group/freecyclemonreal>), un groupe d'échange international (3915 communautés) qui compte 8800 membres à Montréal. Vous donnez, vous prenez ou les deux à la fois, point, barre. Pas d'argent, pas de troc, seulement un site Internet pour désencombrer les sites d'enfouissement. Riche idée. C'est gratuit!

Noté: le terme qui décrit les pratiquants de la simplicité volontaire: les simplicitaires. Ça fait un peu simple, non?

Aimé: le très beau livre *Regards partagés (sur la Terre et les hommes)* — Éditions de la Martinière, des photos de Yann Arthus-Bertrand, des commentaires d'Albert Jacquard, professeur d'humanistique, et d'Isabelle Delannoy, spécialiste des questions sociétales et environnementales.

Un ouvrage photo qui fait réfléchir sur l'homme, son habitat, l'agir localement tout en pensant globalement. Une question se pose: serons-nous ensevelis sous nos déchets? Si oui, ce sont les rats qui s'en sortiront le mieux.

Donné: 20 \$ en passant par le site <http://comment-survivre.com>. Z'irez voir ça si c'est pas bien fait! Si jamais vous avez 20 \$ de trop, c'est pour la fondation des Auberges du cœur qui aide les jeunes sans-abri. Et si vous pensez que vous ne les avez pas, ils vous convaincront avec une arme impitoyable: l'humour. Chapeau! Ça fait partie de mes résolutions du début de l'année: plus de philanthropie et moins d'utopie, moins de passif et plus d'actif!



Ceci n'est pas un blogue

Le partage de sa misère

Des nouvelles de mon copain Denis cette semaine. Trois ans qu'il s'est expatrié au Brésil et qu'il m'envoie ses petites bribes de vie sous le soleil...

Allô Blanshit, Une scène de carte postale ce midi. Une belle Noire aux seins fermes sort de la mer à pas lents; l'eau ruisselle sur son corps, elle a un sourire généreux. Pendant qu'elle tord sa robe afin d'en extraire l'eau, elle me dit qu'elle ramasse les canettes de bière et de boissons gazeuses pour gagner sa vie. Elle empoigne le sac de la journée... ça fait 10 \$ pour huit heures de travail au soleil.

Je l'invite au restaurant: on nous refuse l'entrée. On ne fait pas d'histoires, on va manger un hamburger à côté. Un mendiant lui tend la main, elle lui donne la moitié de son hamburger. Je fais de même. Elle lui donne le reste de son jus et moi aussi.

Puis elle m'embrasse sur la joue et me remercie. Je l'embrasse sur la joue et lui dis que c'est moi qui la remercie.

Un dimanche pas tout à fait comme les autres... P.S.: elle a six sœurs et un frère de sept frères différents, un sourire à faire rêver accompagné d'un rire étouffé...

Salutatos, Dionysos

www.chatelaine.com/joblo